

# TRACTATENBLAD

VAN HET

KONINKRIJK DER NEDERLANDEN

---

---

JAARGANG 1976 Nr. 141

---

---

A. TITEL

*Verdrag betreffende misstanden bij migratie alsmede de bevordering  
van de gelijkheid van kansen en behandeling van migrerende werknemers  
(Verdrag Nr. 143 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie  
in haar zestigste zitting);  
Genève, 24 juni 1975*

**B. TEKST****Convention concerning migrations in abusive conditions and the promotion of equality of opportunity and treatment of migrant workers**

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Sixtieth Session on 4 June 1975, and

Considering that the Preamble of the Constitution of the International Labour Organisation assigns to it the task of protecting "the interests of workers when employed in countries other than their own", and

Considering that the Declaration of Philadelphia reaffirms, among the principles on which the Organisation is based, that "labour is not a commodity", and that "poverty anywhere constitutes a danger to prosperity everywhere", and recognises the solemn obligation of the ILO to further programmes which will achieve in particular full employment through "the transfer of labour, including for employment . . ."

Considering the ILO World Employment Programme and the Employment Policy Convention and Recommendation, 1964, and emphasising the need to avoid the excessive and uncontrolled or unassisted increase of migratory movements because of their negative social and human consequences; and

Considering that in order to overcome underdevelopment and structural and chronic unemployment, the governments of many countries increasingly stress the desirability of encouraging the transfer of capital and technology rather than the transfer of workers in accordance with the needs and requests of these countries in the reciprocal interest of the countries of origin and the countries of employment, and

Considering the right of everyone to leave any country, including his own, and to enter his own country, as set forth in the Universal Declaration of Human Rights and the International Covenant on Civil and Political Rights, and

Recalling the provisions contained in the Migration for Employment Convention and Recommendation (Revised), 1949, in the Protection of Migrant Workers (Underdeveloped Countries) Recommendation, 1955, in the Employment Policy Convention and Recommendation, 1964, in the Employment Service Convention and Recommendation, 1948, and

**Convention sur les migrations dans des conditions abusives et sur  
la promotion de l'égalité de chances et de traitement des travailleurs  
migrants**

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail et s'y étant réunie le 4 juin 1975, en sa soixantième session;

Considérant que le Préambule de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail assigne à celle-ci la tâche de défendre les „intérêts des travailleurs occupés à l'étranger”;

Considérant que la Déclaration de Philadelphie réaffirme parmi les principes sur lesquels est fondée l'Organisation internationale du Travail que „le travail n'est pas une marchandise” et que „la pauvreté, où qu'elle existe, constitue un danger pour la prospérité de tous” et reconnaît l'obligation solennelle de l'Organisation de seconder la mise en œuvre de programmes propres à réaliser notamment le plein emploi grâce, en particulier, à des „moyens propres à faciliter les transferts de travailleurs, y compris les migrations de main-d'oeuvre...”;

Considérant le Programme mondial de l'emploi de l'OIT ainsi que la convention et la recommandation sur la politique de l'emploi, 1964, et soulignant la nécessité d'éviter l'augmentation excessive et non contrôlée ou non assistée des mouvements migratoires, à cause de leurs conséquences négatives sur le plan social et humain;

Considérant en outre qu'afin de surmonter le sous-développement et le chômage structurel et chronique, les gouvernements de nombreux pays insistent toujours davantage sur l'opportunité d'encourager les déplacements des capitaux et des technologies plutôt que ceux des travailleurs, en fonction des besoins et des demandes de ces pays et dans l'intérêt réciproque des pays d'origine et des pays d'emploi;

Considérant également le droit de toute personne de quitter tout pays, y compris le sien, et d'entrer dans son propre pays, tel qu'établi dans la Déclaration universelle des droits de l'homme et le Pacte international relatif aux droits civils et politiques;

Rappelant les dispositions contenues dans la convention et la recommandation sur les travailleurs migrants (révisées), 1949; dans la recommandation sur la protection des travailleurs migrants (pays insuffisamment développés), 1955; dans la convention et la recommandation sur la politique de l'emploi, 1964; dans la convention et la recommandation

in the Fee-Charging Employment Agencies Convention (Revised), 1949, which deal with such matters as the regulation of the recruitment, introduction and placing of migrant workers, the provision of accurate information relating to migration, the minimum conditions to be enjoyed by migrants in transit and on arrival, the adoption of an active employment policy and international collaboration in these matters, and

Considering that the emigration of workers due to conditions in labour markets should take place under the responsibility of official agencies for employment or in accordance with the relevant bilateral or multi-lateral agreements, in particular those permitting free circulation of workers, and

Considering that evidence of the existence of illicit and clandestine trafficking in labour calls for further standards specifically aimed at eliminating these abuses, and

Recalling the provisions of the Migration for Employment Convention (Revised), 1949, which require ratifying Members to apply to immigrants lawfully within their territory treatment not less favourable than that which they apply to their nationals in respect of a variety of matters which it enumerates, in so far as these are regulated by laws or regulations or subject to the control of administrative authorities, and

Recalling that the definition of the term "discrimination" in the Discrimination (Employment and Occupation) Convention, 1958, does not mandatorily include distinctions on the basis of nationality, and

Considering that further standards, covering also social security, are desirable in order to promote equality of opportunity and treatment of migrant workers and, with regard to matters regulated by laws or regulations or subject to the control of administrative authorities, ensure treatment at least equal to that of nationals, and

Noting that, for the full success of action regarding the very varied problems of migrant workers, it is essential that there be close co-operation with the United Nations and other specialised agencies, and

Noting that, in the framing of the following standards, account has been taken of the work of the United Nations and of other specialised agencies and that, with a view to avoiding duplication and to ensuring appropriate co-ordination, there will be continuing co-operation in promoting and securing the application of the standards, and

sur le service de l'emploi, 1948; dans la convention sur les bureaux de placement payants (révisée), 1949, qui traitent de questions telles que la réglementation du recrutement, de l'introduction et du placement des travailleurs migrants, de la mise à leur disposition d'informations précises sur les migrations, des conditions minima dont devraient bénéficier les migrants, en cours de voyage et à leur arrivée, de l'adoption d'une politique active de l'emploi ainsi que de la collaboration internationale dans ces domaines;

Considérant que l'émigration de travailleurs due aux conditions du marché de l'emploi devrait se faire sous la responsabilité des organismes officiels de l'emploi conformément aux accords multilatéraux et bilatéraux pertinents, notamment ceux qui permettent la libre circulation des travailleurs;

Considérant qu'en raison de l'existence de trafics illicites ou clandestins de main-d'oeuvre, de nouvelles normes spécialement dirigées contre ces abus seraient souhaitables;

Rappelant que la convention sur les travailleurs migrants (révisée), 1949, demande à tout membre l'ayant ratifiée d'appliquer aux immigrants qui se trouvent légalement dans les limites de son territoire un traitement qui ne soit pas moins favorable que celui qu'il applique à ses propres ressortissants en ce qui concerne diverses matières qu'elle énumère, dans la mesure où ces questions sont réglementées par la législation ou dépendent des autorités administratives;

Rappelant que la définition du terme „discrimination” dans la convention concernant la discrimination (emploi et profession), 1958, n'inclut pas obligatoirement les distinctions fondées sur la nationalité;

Considérant que de nouvelles normes seraient souhaitables, y compris en matière de sécurité sociale, pour promouvoir l'égalité de chances et de traitement des travailleurs migrants et, en ce qui concerne les questions qui sont réglementées par la législation ou dépendent des autorités administratives, assurer un traitement au moins égal à celui des nationaux;

Notant que les activités relatives aux problèmes très divers concernant les travailleurs migrants ne peuvent atteindre pleinement leurs objectifs que s'il existe une coopération étroite avec les Nations Unies et les institutions spécialisées;

Notant que, lors de l'élaboration des présentes normes, il a été tenu compte des travaux des Nations Unies et des institutions spécialisées et qu'en vue d'éviter les doubles emplois et d'assurer une coordination appropriée une coopération continue se poursuivra en vue de promouvoir et d'assurer l'application de ces normes;

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to migrant workers, which is the fifth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of an international Convention supplementing the Migration for Employment Convention (Revised), 1949, and the Discrimination (Employment and Occupation) Convention, 1958,

adopts this twenty-fourth day of June of the year one thousand nine hundred and seventy-five the following Convention, which may be cited as the Migrant Workers (Supplementary Provisions) Convention, 1975:

### **Part I. Migrations in abusive conditions**

#### **Article 1**

Each Member for which this Convention is in force undertakes to respect the basic human rights of all migrant workers.

#### **Article 2**

1. Each Member for which this Convention is in force shall systematically seek to determine whether there are illegally employed migrant workers on its territory and whether there depart from, pass through or arrive in its territory any movements of migrants for employment in which the migrants are subjected during their journey, on arrival or during their period of residence and employment to conditions contravening relevant international multilateral or bilateral instruments or agreements, or national laws or regulations.

2. The representative organisations of employers and workers shall be fully consulted and enabled to furnish any information in their possession on this subject.

#### **Article 3**

Each Member shall adopt all necessary and appropriate measures, both within its jurisdiction and in collaboration with other Members —

(a) to suppress clandestine movements of migrants for employment and illegal employment of migrants, and

(b) against the organisers of illicit or clandestine movements of migrants for employment departing from, passing through or arriving in its territory, and against those who employ workers who have immigrated in illegal conditions,

Ayant décidé d'adopter diverses propositions relatives aux travailleurs migrants, question qui constitue le cinquième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une convention complétant la convention sur les travailleurs migrants (révisée), 1949, et la convention sur la discrimination (emploi et profession), 1958,

adopte, ce vingt-quatrième jour de juin mil neuf cent soixante-quinze, la convention ci-après, qui sera dénommée Convention sur les travailleurs migrants (dispositions complémentaires, 1975.

## **Partie I. Migrations dans des conditions abusives**

### **Article 1**

Tout Membre pour lequel la présente convention est en vigueur s'engage à respecter les droits fondamentaux de l'homme de tous les travailleurs migrants.

### **Article 2**

1. Tout Membre pour lequel la présente convention est en vigueur doit s'attacher à déterminer systématiquement s'il existe des migrants illégalement employés sur son territoire et s'il existe, en provenance ou à destination de son territoire ou en transit par celui-ci, des migrations aux fins d'emploi dans lesquelles les migrants sont soumis au cours de leur voyage, à leur arrivée ou durant leur séjour et leur emploi à des conditions contrevenant aux instruments ou accords internationaux, multilatéraux ou bilatéraux, pertinents ou à la législation nationale.

2. Les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs doivent être pleinement consultées et avoir la possibilité de fournir leurs propres informations à ce sujet.

### **Article 3**

Tout Membre doit prendre toutes les mesures nécessaires et appropriées, qu'elles relèvent de sa compétence propre ou qu'elles appellent une collaboration avec d'autres Membres:

a) pour supprimer les migrations clandestines et l'emploi illégal de migrants;

b) à l'encontre des organisateurs de mouvements illicites ou clandestins de migrants aux fins d'emploi, en provenance ou à destination de son territoire, ou en transit par celui-ci, et à l'encontre de ceux qui emploient des travailleurs ayant immigré dans des conditions illégales,

in order to prevent and to eliminate the abuses referred to in Article 2 of this Convention.

#### Article 4

In particular, Members shall take such measures as are necessary, at the national and the international level, for systematic contact and exchange of information on the subject with other States, in consultation with representative organisations of employers and workers.

#### Article 5

One of the purposes of the measures taken under Articles 3 and 4 of this Convention shall be that the authors of manpower trafficking can be prosecuted whatever the country from which they exercise their activities.

#### Article 6

1. Provision shall be made under national laws or regulations for the effective detection of the illegal employment of migrant workers and for the definition and the application of administrative, civil and penal sanctions, which include imprisonment in their range, in respect of the illegal employment of migrant workers, in respect of the organisation of movements of migrants for employment defined as involving the abuses referred to in Article 2 of this Convention, and in respect of knowing assistance to such movements, whether for profit or otherwise.

2. Where an employer is prosecuted by virtue of the provision made in pursuance of this Article, he shall have the right to furnish proof of his good faith.

#### Article 7

The representative organisations of employers and workers shall be consulted in regard to the laws and regulations and other measures provided for in this Convention and designed to prevent and eliminate the abuses referred to above, and the possibility of their taking initiatives for this purpose shall be recognised.

#### Article 8

1. On condition that he has resided legally in the territory for the purpose of employment, the migrant worker shall not be regarded as in an illegal or irregular situation by the mere fact of the loss of his employment, which shall not in itself imply the withdrawal of his authorisation of residence or, as the case may be, work permit.



afin de prévenir et d'éliminer les abus visés à l'article 2 de la présente convention.

#### Article 4

Les Membres doivent notamment adopter, sur le plan national et international, les mesures nécessaires pour établir à ce sujet des contacts et des échanges systématiques d'informations avec les autres Etats, en consultation avec les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs.

#### Article 5

Les mesures prévues aux articles 3 et 4 doivent notamment viser à ce que les auteurs de trafics de main-d'oeuvre puissent être poursuivis quel que soit le pays d'où ils exercent leurs activités.

#### Article 6

1. Des dispositions doivent être prises aux termes de la législation nationale pour une détection efficace de l'emploi illégal de travailleurs migrants et pour la définition et l'application de sanctions administratives, civiles et pénales allant jusqu'à l'emprisonnement, en ce qui concerne l'emploi illégal de travailleurs migrants, l'organisation de migrations aux fins d'emploi définies comme impliquant les abus visés à l'article 2 de la présente convention et l'assistance sciemment apportée, à des fins lucratives ou non, à de telles migrations.

2. Lorsqu'un employeur fait l'objet de poursuites en application des dispositions prises en vertu du présent article, il doit avoir le droit d'apporter la preuve de sa bonne foi.

#### Article 7

Les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs doivent être consultées à propos de la législation et des autres mesures prévues par la présente convention en vue de prévenir ou d'éliminer les abus mentionnés ci-dessus et la possibilité de prendre des initiatives à cet effet doit leur être reconnue.

#### Article 8

1. A la condition qu'il ait résidé légalement dans le pays aux fins d'emploi, le travailleur migrant ne pourra pas être considéré en situation illégale ou irrégulière du fait même de la perte de son emploi, laquelle ne doit pas entraîner par elle-même le retrait de son autorisation de séjour ou, le cas échéant, de son permis de travail.

2. Accordingly, he shall enjoy equality of treatment with nationals in respect in particular of guarantees of security of employment, the provision of alternative employment, relief work and retraining.

#### Article 9

1. Without prejudice to measures designed to control movements of migrants for employment by ensuring that migrant workers enter national territory and are admitted to employment in conformity with the relevant laws and regulations, the migrant worker shall, in cases in which these laws and regulations have not been respected and in which his position cannot be regularised, enjoy equality of treatment for himself and his family in respect of rights arising out of past employment as regards remuneration, social security and other benefits.

2. In case of dispute about the rights referred to in the preceding paragraph, the worker shall have the possibility of presenting his case to a competent body, either himself or through a representative.

3. In case of expulsion of the worker or his family, the cost shall not be borne by them.

4. Nothing in this Convention shall prevent Members from giving persons who are illegally residing or working within the country the right to stay and to take up legal employment.

### **Part II. Equality of opportunity and treatment**

#### Article 10

Each Member for which the Convention is in force undertakes to declare and pursue a national policy designed to promote and to guarantee, by methods appropriate to national conditions and practice, equality of opportunity and treatment in respect of employment and occupation, of social security, of trade union and cultural rights and of individual and collective freedoms for persons who as migrant workers or as members of their families are lawfully within its territory.

#### Article 11

1. For the purpose of this Part of this Convention, the term "migrant worker" means a person who migrates or who has migrated from one country to another with a view to being employed otherwise than on his own account and includes any person regularly admitted as a migrant worker.

2. Il devra, en conséquence, bénéficier d'un traitement égal à celui des nationaux, spécialement en ce qui concerne les garanties relatives à la sécurité de l'emploi, le reclassement, les travaux de secours et la réadaptation.

#### Article 9

1. Sans porter préjudice aux mesures destinées à contrôler les mouvements migratoires aux fins d'emploi en assurant que les travailleurs migrants entrent sur le territoire national et y sont employés en conformité avec la législation pertinente, le travailleur migrant doit, dans les cas où cette législation n'a pas été respectée et dans lesquels sa situation ne peut pas être régularisée, bénéficier pour lui-même et pour sa famille de l'égalité de traitement en ce qui concerne les droits découlant d'emplois antérieurs en matière de rémunération, de sécurité sociale et autres avantages.

2. En cas de contestation sur les droits visés au paragraphe ci-dessus, le travailleur doit avoir la possibilité de faire valoir ses droits devant un organisme compétent, soit personnellement, soit par ses représentants.

3. En cas d'expulsion du travailleur ou de sa famille, ceux-ci ne devront pas en supporter le coût.

4. Rien dans la présente convention n'empêche les Membres d'accorder aux personnes qui résident ou travaillent de manière illégale dans le pays le droit d'y rester et d'y être légalement employées.

### Partie II. Egalité de chances et de traitement

#### Article 10

Tout Membre pour lequel la convention est en vigueur s'engage à formuler et à appliquer une politique nationale visant à promouvoir et à garantir, par des méthodes adaptées aux circonstances et aux usages nationaux, l'égalité de chances et de traitement en matière d'emploi et de profession, de sécurité sociale, de droits syndicaux et culturels et de libertés individuelles et collectives pour les personnes qui, en tant que travailleurs migrants ou en tant que membres de leur famille, se trouvent légalement sur son territoire.

#### Article 11

1. Aux fins de l'application de la présente partie de la convention, le terme „travailleur migrant” désigne une personne qui émigre ou a émigré d'un pays vers un autre pays en vue d'occuper un emploi autrement que pour son propre compte; il inclut toute personne admise régulièrement en qualité de travailleur migrant.

2. This Part of this Convention does not apply to —
- (a) frontier workers;
  - (b) artistes and members of the liberal professions who have entered the country on a short-term basis;
  - (c) seamen;
  - (d) persons coming specifically for purposes of training or education;
  - (e) employees of organisations or undertakings operating within the territory of a country who have been admitted temporarily to that country at the request of their employer to undertake specific duties or assignments, for a limited and defined period of time, and who are required to leave that country on the completion of their duties or assignments.

#### Article 12

Each Member shall, by methods appropriate to national conditions and practice —

- (a) seek the co-operation of employers' and workers' organisations and other appropriate bodies in promoting the acceptance and observance of the policy provided for in Article 10 of this Convention;
- (b) enact such legislation and promote such educational programmes as may be calculated to secure the acceptance and observance of the policy;
- (c) take measures, encourage educational programmes and develop other activities aimed at acquainting migrant workers as fully as possible with the policy, with their rights and obligations and with activities designed to give effective assistance to migrant workers in the exercise of their rights and for their protection;
- (d) repeal any statutory provisions and modify any administrative instructions or practices which are inconsistent with the policy;
- (e) in consultation with representative organisations of employers and workers, formulate and apply a social policy appropriate to national conditions and practice which enables migrant workers and their families to share in advantages enjoyed by its nationals while taking account, without adversely affecting the principle of equality of opportunity and treatment, of such special needs as they may have until they are adapted to the society of the country of employment;
- (f) take all steps to assist and encourage the efforts of migrant workers and their families to preserve their national and ethnic identity

2. La présente partie ne s'applique pas:

- a) aux travailleurs frontaliers;
- b) aux artistes et aux personnes exerçant une profession libérale qui sont entrés dans le pays pour une courte période;
- c) aux gens de mer;
- d) aux personnes venues spécialement à des fins de formation ou d'éducation;
- e) aux personnes employées par des organisations ou des entreprises œuvrant dans le territoire d'un pays, qui ont été admises temporairement dans ce pays, à la demande de leur employeur, pour remplir des fonctions ou des tâches spécifiques, pour une période limitée et déterminée et qui sont tenues de quitter ce pays lorsque ces fonctions ou ces tâches ont été accomplies.

#### Article 12

Tout Membre doit, par des méthodes adaptées aux circonstances et aux usages nationaux:

- a) s'efforcer d'obtenir la collaboration des organisations d'employeurs et de travailleurs et d'autres organismes appropriés pour favoriser l'acceptation et l'application de la politique prévue à l'article 10 de la présente convention;
- b) promulguer les lois et encourager des programmes d'éducation propres à assurer cette acceptation et cette application;
- c) prendre des mesures, encourager des programmes d'éducation et développer d'autres activités visant à ce que les travailleurs migrants connaissent le plus complètement possible la politique adoptée, leurs droits et leurs obligations et les activités destinées à leur apporter une assistance effective pour assurer leur protection et leur permettre d'exercer leurs droits;
- d) abroger toute disposition législative et modifier toute disposition ou pratique administrative qui sont incompatibles avec ladite politique;
- e) en consultation avec les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs, élaborer et appliquer une politique sociale appropriée aux conditions et pratiques nationales pour que les travailleurs migrants et leur famille soient à même de bénéficier des avantages accordés à ses propres nationaux, tout en tenant compte — sans porter atteinte au principe de l'égalité de chances et de traitement — des besoins particuliers qu'ils peuvent avoir jusqu'au moment où leur adaptation à la société du pays d'emploi est réalisée;
- f) tout mettre en œuvre en vue d'aider et d'encourager les efforts des travailleurs migrants et de leurs familles visant à préserver leur identité

and their cultural ties with their country of origin, including the possibility for children to be given some knowledge of their mother tongue;

(g) guarantee equality of treatment, with regard to working conditions, for all migrant workers who perform the same activity whatever might be the particular conditions of their employment.

#### Article 13

1. A Member may take all necessary measures which fall within its competence and collaborate with other Members to facilitate the reunification of the families of all migrant workers legally residing in its territory.

2. The members of the family of the migrant worker to which this Article applies are the spouse and dependent children, father and mother.

#### Article 14

A Member may—

(a) make the free choice of employment, while assuring migrant workers the right to geographical mobility, subject to the conditions that the migrant worker has resided lawfully in its territory for the purpose of employment for a prescribed period not exceeding two years or, if its laws or regulations provide for contracts for a fixed term of less than two years, that the worker has completed his first work contract;

(b) after appropriate consultation with the representative organisations of employers and workers, make regulations concerning recognition of occupational qualifications acquired outside its territory, including certificates and diplomas;

(c) restrict access to limited categories of employment or functions where this is necessary in the interests of the State.

### Part III. Final provisions

#### Article 15

This Convention does not prevent Members from concluding multi-lateral or bilateral agreements with a view to resolving problems arising from its application.

#### Article 16

1. Any Member which ratifies this Convention may, by a declaration appended to its ratification, exclude either Part I or Part II from its acceptance of the Convention.

nationale et ethnique ainsi que leurs liens culturels avec leur pays d'origine, y compris la possibilité, pour les enfants, de recevoir un enseignement de leur langue maternelle;

g) garantir l'égalité de traitement en matière de conditions de travail entre tous les travailleurs migrants exerçant la même activité quelles que soient les conditions particulières de leur emploi.

#### Article 13

1. Tout Membre peut prendre toutes les mesures nécessaires, qui relèvent de sa compétence et collaborer avec d'autres Membres, pour faciliter le regroupement familial de tous les travailleurs migrants résidant légalement sur son territoire.

2. Le présent article vise le conjoint du travailleur migrant, ainsi que, pour autant qu'ils soient à sa charge, ses enfants et ses père et mère.

#### Article 14

Tout Membre peut:

a) subordonner le libre choix de l'emploi, tout en assurant le droit à la mobilité géographique, à la condition que le travailleur migrant ait résidé légalement dans le pays aux fins d'emploi pendant une période prescrite ne devant pas dépasser deux années ou, si la législation exige un contrat d'une durée déterminée inférieure à deux années, que le premier contrat de travail soit venu à échéance;

b) après consultation appropriée des organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs, régler les conditions de reconnaissance des qualifications professionnelles, y compris les certificats et les diplômes, acquises à l'étranger;

c) restreindre l'accès à des catégories limitées d'emploi et de fonctions lorsque cela est nécessaire dans l'intérêt de l'Etat.

### Partie III. Dispositions finales

#### Article 15

La présente convention n'empêche pas les Membres de conclure des accords multilatéraux ou bilatéraux en vue de résoudre les problèmes découlant de son application.

#### Article 16

1. Tout Membre qui ratifie la présente convention peut, par une déclaration annexée à sa ratification, exclure de son acceptation la partie I ou la partie II de la convention.

2. Any Member which has made such a declaration may at any time cancel that declaration by a subsequent declaration.

3. Every Member for which a declaration made under paragraph 1 of this Article is in force shall indicate in its reports upon the application of this Convention the position of its law and practice in regard to the provisions of the Part excluded from its acceptance, the extent to which effect has been given, or is proposed to be given, to the said provisions and the reasons for which it has not yet included them in its acceptance of the Convention.

#### Article 17

The formal ratifications of this Convention shall be communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration.

#### Article 18

1. This Convention shall be binding only upon those Members of the International Labour Organisation whose ratifications have been registered with the Director-General.

2. It shall come into force twelve months after the date on which the ratifications of two Members have been registered with the Director-General.

3. Thereafter, this Convention shall come into force for any Member twelve months after the date on which its ratification has been registered.

#### Article 19

1. A Member which has ratified this Convention may denounce it after the expiration of ten years from the date on which the Convention first comes into force, by an act communicated to the Director-General of the International Labour Office for registration. Such denunciation shall not take effect until one year after the date on which it is registered.

2. Each Member which has ratified this Convention and which does not, within the year following the expiration of the period of ten years mentioned in the preceding paragraph, exercise the right of denunciation provided for in this Article, will be bound for another period of ten years and, thereafter, may denounce this Convention at the expiration of each period of ten years under the terms provided for in this Article.

#### Article 20

1. The Director-General of the International Labour Office shall notify all Members of the International Labour Organisation of the



2. Tout Membre qui a fait une telle déclaration peut l'annuler en tout temps par une déclaration ultérieure.

3. Tout Membre pour lequel une déclaration au titre du paragraphe 1 du présent article est en vigueur devra indiquer, dans ses rapports sur l'application de la présente convention, l'état de sa législation et de sa pratique concernant les dispositions de la partie exclue de son acceptation, en précisant la mesure dans laquelle il a été donné suite ou il est proposé de donner suite à ces dispositions ainsi que les raisons pour lesquelles il ne les a pas encore incluses dans son acceptation de la convention.

#### Article 17

Les ratifications formelles de la présente convention seront communiquées au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistrées.

#### Article 18

1. La présente convention ne liera que les Membres de l'Organisation internationale du Travail dont la ratification aura été enregistrée par le Directeur général.

2. Elle entrera en vigueur douze mois après que les ratifications de deux Membres auront été enregistrées par le Directeur général.

3. Par la suite, cette convention entrera en vigueur pour chaque Membre douze mois après la date où sa ratification aura été enregistrée.

#### Article 19

1. Tout Membre ayant ratifié la présente convention peut la dénoncer à l'expiration d'une période de dix années après la date de la mise en vigueur initiale de la convention, par un acte communiqué au Directeur général du Bureau international du Travail et par lui enregistré. La dénonciation ne prendra effet qu'une année après avoir été enregistrée.

2. Tout Membre ayant ratifié la présente convention qui, dans le délai d'une année après l'expiration de la période de dix années mentionnée au paragraphe précédent, ne fera pas usage de la faculté de dénonciation prévue par le présent article sera lié pour une nouvelle période de dix années et, par la suite, pourra dénoncer la présente convention à l'expiration de chaque période de dix années dans les conditions prévues au présent article.

#### Article 20

1. Le Directeur général du Bureau international du Travail notifiera à tous les Membres de l'Organisation internationale du Travail l'enre-

registration of all ratifications and denunciations communicated to him by the Members of the Organisation.

2. When notifying the Members of the Organisation of the registration of the second ratification communicated to him, the Director-General shall draw the attention of the Members of the Organisation to the date upon which the Convention will come into force.

#### Article 21

The Director-General of the International Labour Office shall communicate to the Secretary-General of the United Nations for registration in accordance with Article 102 of the Charter of the United Nations full particulars of all ratifications and acts of denunciation registered by him in accordance with the provisions of the preceding Articles.

#### Article 22

At such times as it may consider necessary the Governing Body of the International Labour Office shall present to the General Conference a report on the working of this Convention and shall examine the desirability of placing on the agenda of the Conference the question of its revision in whole or in part.

#### Article 23

1. Should the Conference adopt a new Convention revising this Convention in whole or in part, then, unless the new Convention otherwise provides—

(a) the ratification by a Member of the new revising Convention shall *ipso jure* involve the immediate denunciation of this Convention, notwithstanding the provisions of Article 19 above, if and when the new revising Convention shall have come into force;

(b) as from the date when the new revising Convention comes into force this Convention shall cease to be open to ratification by the Members.

2. This Convention shall in any case remain in force in its actual form and content for those Members which have ratified it but have not ratified the revising Convention.

#### Article 24

The English and French versions of the text of this Convention are equally authoritative.

gistrement de toutes les ratifications et dénonciations qui lui seront communiquées par les Membres de l'Organisation.

2. En notifiant aux Membres de l'Organisation l'enregistrement de la deuxième ratification qui lui aura été communiquée, le Directeur général appellera l'attention des Membres de l'Organisation sur la date à laquelle la présente convention entrera en vigueur.

#### Article 21

Le Directeur général du Bureau international du Travail communiquera au Secrétaire général des Nations Unies, aux fins d'enregistrement, conformément à l'article 102 de la Charte des Nations Unies, des renseignements complets au sujet de toutes ratifications et de tous actes de dénonciation qu'il aura enregistrés conformément aux articles précédents.

#### Article 22

Chaque fois qu'il le jugera nécessaire, le Conseil d'administration du Bureau international du Travail présentera à la Conférence générale un rapport sur l'application de la présente convention et examinera s'il y a lieu d'inscrire à l'ordre du jour de la Conférence la question de sa révision totale ou partielle.

#### Article 23

1. Au cas où la Conférence adopterait une nouvelle convention portant révision totale ou partielle de la présente convention, et à moins que la nouvelle convention ne dispose autrement :

a) la ratification par un Membre de la nouvelle convention portant révision entraînerait de plein droit, nonobstant l'article 19 ci-dessus, dénonciation immédiate de la présente convention, sous réserve que la nouvelle convention portant révision soit entrée en vigueur ;

b) à partir de la date de l'entrée en vigueur de la nouvelle convention portant révision, la présente convention cesserait d'être ouverte à la ratification des Membres.

2. La présente convention demeurerait en tous cas en vigueur dans sa forme et teneur pour les Membres qui l'auraient ratifiée et qui ne ratifieraient pas la convention portant révision

#### Article 24

Les versions française et anglaise du texte de la présente convention font également foi.

The foregoing is the authentic text of the Convention duly adopted by the General Conference of the International Labour Organisation during its Sixtieth Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-fifth day of June 1975.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-sixth day of June 1975.

*The President of the Conference,*

(sd.) BLAS F. OPLE

*The Director-General of the International Labour Office,*

(sd.) FRANCIS BLANCHARD

---

Le texte qui précède est le texte authentique de la convention dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail dans sa soixantième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le vingt-cinquième jour de juin 1975.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-sixième jour de juin 1975:

*Le Président de la Conférence,*

(s.) BLAS F. OPLE

*Le Directeur général du Bureau international du Travail,*

(s.) FRANCIS BLANCHARD

---

C. VERTALING**Verdrag betreffende misstanden bij migratie alsmede de bevordering van de gelijkheid van kansen en behandeling van migrerende werknemers**

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie,

Door de Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau bijeengeroepen te Genève, en aldaar bijeengekomen in haar zestigste zitting op 4 juni 1975;

Overwegende dat de Internationale Arbeidsorganisatie volgens de Preambule bij haar Statuut tot taak heeft de „belangen van in het buitenland werkzame werknemers” te beschermen;

Overwegende dat van de beginselen waarop de Internationale Arbeidsorganisatie is gegrond, in de Verklaring van Philadelphia de volgende opnieuw worden bevestigd: „arbeid is geen koopwaar” en „armoede, waar ook ter wereld, brengt de welvaart van alle mensen in gevaar” en dat het in die Verklaring als de verheven plicht van de Internationale Arbeidsorganisatie wordt beschouwd programma's te bevorderen die met name zijn gericht op volledige werkgelegenheid, in het bijzonder door „voorzieningen ter vergemakkelijking van overplaatsing van werknemers, waaronder begrepen migratie van arbeidskrachten . . .”;

In aanmerking nemende het Wereldprogramma voor de werkgelegenheid van de Internationale Arbeidsorganisatie alsmede het Verdrag en de Aanbeveling betreffende werkgelegenheidspolitiek, 1964, en wijzend op de noodzaak van het voorkomen van een buitensporige en niet gecontroleerde of niet begeleide toeneming van migratie, wegens de negatieve gevolgen hiervan op maatschappelijk en menselijk vlak;

Overwegende voorts dat, ter bestrijding van de onderontwikkeling en de structurele en chronische werkloosheid, de regeringen van vele landen steeds meer de nadruk leggen op de wenselijkheid de overdracht van kapitaal en technologie in plaats van de migratie van werknemers te bevorderen, overeenkomstig de behoefte en de vraag van deze landen en in het belang zowel van de landen van herkomst als de landen van tewerkstelling;

In aanmerking nemende eveneens het recht dat een ieder heeft om welk land ook, met inbegrip van het zijne, te verlaten en naar zijn land terug te keren, zoals is vastgesteld in de Universele Verklaring van de Rechten van de Mens en in het Internationaal Verdrag inzake Burgerrechten en Politieke Rechten;

Herinnerend aan de bepalingen vervat in het Verdrag en de Aanbeveling betreffende migrerende arbeiders (herzien), 1949; in de Aanbe-

veling betreffende de bescherming van migrerende arbeiders in minder ontwikkelde landen en gebieden, 1955; in het Verdrag en de Aanbeveling betreffende werkgelegenheidspolitiek, 1964; in het Verdrag en de Aanbeveling betreffende de organisatie van de dienst voor de werkgelegenheid, 1948; in het Verdrag betreffende bureaus voor arbeidsbemiddeling, welke voor hun bemiddeling betaling vragen (herzien), 1949, waarin zaken worden behandeld zoals de regeling van de werving, de opvang en de plaatsing van migrerende werknemers, het verstrekken van nauwkeurige informatie met betrekking tot de migratie, de minimale voorzieningen voor migrerende personen tijdens hun reis en bij hun aankomst, de aanvaarding van een actief werkgelegenheidsbeleid alsmede de internationale samenwerking op deze gebieden;

Overwegende dat de emigratie van werknemers in verband met de toestand van de arbeidsmarkt dient te geschieden onder de verantwoordelijkheid van de officiële organen voor de arbeidsvoorziening, overeenkomstig de van toepassing zijnde multilaterale en bilaterale overeenkomsten, met name die welke het vrije verkeer van werknemers mogelijk maken;

Overwegende dat het, in verband met het voorkomen van onwettige of klandestiene handel in arbeidskrachten, wenselijk is nieuwe normen op te stellen die in het bijzonder zijn gericht op het tegengaan van deze misstanden;

In herinnering brengend dat in het Verdrag betreffende migrerende arbeiders (herzien), 1949, van elk Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd, wordt gevraagd immigranten die wettig binnen zijn grondgebied verblijven, een behandeling te geven die niet minder gunstig is dan die welke het aan zijn eigen onderdanen verleent met betrekking tot de in dat Verdrag genoemde aangelegenheden voor zover deze bij wettelijke maatregelen worden geregeld of aan het toezicht van administratieve autoriteiten zijn onderworpen;

In herinnering brengend dat onder de omschrijving van het begrip „discriminatie” in het Verdrag betreffende discriminatie (beroep en beroepsuitoefening), 1958, niet noodzakelijkerwijze onderscheid op grond van de nationaliteit valt;

Overwegende dat nieuwe normen, ook op het gebied van de sociale zekerheid, wenselijk zijn om de gelijkheid van kansen en behandeling van migrerende werknemers te bevorderen en, wat betreft de aangelegenheden die bij wettelijke maatregelen worden geregeld of aan het toezicht van overheidsinstanties zijn onderworpen, een behandeling te geven die niet minder gunstig is dan die welke aan eigen onderdanen wordt verleend;

Opmerkende dat de werkzaamheden met betrekking tot de zeer verschillende problemen betreffende de migrerende werknemers het

beoogde doel slechts volledig kunnen bereiken indien er een nauwe samenwerking bestaat met de Verenigde Naties en de gespecialiseerde organisaties;

Opmerkende dat bij de uitwerking van deze normen rekening is gehouden met het door de Verenigde Naties en de gespecialiseerde organisaties verrichte werk en dat, om dubbel werk te voorkomen en een passende coördinatie te verzekeren, de samenwerking zal worden voortgezet om de toepassing van deze normen te bevorderen en te verzekeren;

Besloten hebbende bepaalde voorstellen aan te nemen betreffende migrerende werknemers, hetgeen het vijfde punt is op de agenda der zitting;

Besloten hebbende dat deze voorstellen de vorm zullen aannemen van een verdrag dat een aanvulling vormt op het Verdrag betreffende migrerende arbeiders (herzien), 1949, en het Verdrag betreffende discriminatie (beroep en beroepsuitoefening), 1958,

neemt heden vierentwintig juni negentienhonderd vijfenzeventig het volgende verdrag aan, dat kan worden aangehaald als „Verdrag betreffende migrerende werknemers (aanvullende bepalingen), 1975.”

## Deel I. Misstanden bij migratie

### Artikel 1

Ieder Lid voor welk dit Verdrag van kracht is, verbindt zich, ten aanzien van alle migrerende werknemers, de fundamentele rechten van de mens te eerbiedigen.

### Artikel 2

1. Ieder Lid voor welk dit Verdrag van kracht is, beijvert zich om systematisch na te gaan of er op zijn grondgebied migrerende werknemers illegaal werkzaam zijn en of er sprake is van migratie met het oog op tewerkstelling waarbij zijn grondgebied dient als beginpunt of als eindpunt of als land van doorgang, waarbij de migrerende personen tijdens hun reis, bij hun aankomst of gedurende hun verblijf en hun tewerkstelling verkeren in omstandigheden die in strijd zijn met de van toepassing zijnde internationale, multilaterale of bilaterale regelingen of overeenkomsten, of met de nationale wetgeving.

2. De representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties worden ten volle geraadpleegd en in de gelegenheid gesteld hieromtrent hun eigen informatie te verstrekken.



## Artikel 3

Ieder Lid neemt de nodige en passende maatregelen, binnen zijn rechtsbevoegdheid dan wel in samenwerking met andere Leden:

(a) om klandestiene migratie en illegale tewerkstelling van migrerende personen tegen te gaan;

(b) tegen personen die met het oog op tewerkstelling onwettige of klandestiene migratie organiseren waarbij zijn grondgebied het beginpunt of het eindpunt vormt of als doorgangsland dient, alsmede tegen hen die werknemers in dienst hebben die onder illegale omstandigheden het land zijn binnengekomen,

ten einde de misstanden bedoeld in artikel 2 van dit Verdrag te voorkomen en hieraan een einde te maken.

## Artikel 4

Op nationaal en internationaal niveau dienen de Leden met name de nodige maatregelen te nemen om op dit punt stelselmatige contacten en uitwisseling van informatie tot stand te brengen met de andere Staten, in overleg met de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties.

## Artikel 5

De maatregelen bedoeld in de artikelen 3 en 4 dienen met name erop te zijn gericht dat personen die illegale migratie van werknemers bewerkstelligen, kunnen worden vervolgd, ongeacht vanuit welk land zij hun activiteiten verrichten.

## Artikel 6

1. Binnen de nationale wetgeving dienen regelingen te worden getroffen voor het doelmatig opsporen van gevallen van illegale tewerkstelling van migrerende werknemers en voor de omschrijving en de toepassing van administratieve, civielrechtelijke en strafrechtelijke sancties, gevangenisstraf daaronder begrepen, voor het illegaal in dienst hebben van migrerende werknemers, het organiseren van migratie met het oog op een tewerkstelling, die zodanig is omschreven dat deze de misstanden inhoudt, bedoeld in artikel 2 van dit Verdrag en voor het, al dan niet met winst oogmerk, bewust behulpzaam zijn bij een zodanige migratie.

2. Wanneer een werkgever wordt vervolgd ingevolge toepassing van de regelingen die zijn getroffen op grond van dit artikel, dient hij het recht te hebben te bewijzen dat hij te goeder trouw heeft gehandeld.

## Artikel 7

De representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties dienen te worden geraadpleegd inzake de wetgeving en de andere maatregelen bedoeld in dit Verdrag, teneinde de hiervoor genoemde misstanden te voorkomen of hieraan een einde te maken en de mogelijkheid dat zij initiatieven op dat punt nemen, dient te worden erkend.

## Artikel 8

1. Op voorwaarde dat de migrerende werknemer legaal in het land verblijf heeft gehouden met het oog op tewerkstelling, kan hij niet worden geacht in een onwettige of met de bepalingen strijdige situatie te verkeren uitsluitend op grond van het feit dat hij werkloos is geworden, hetgeen op zichzelf niet met zich mee mag brengen dat zijn verblijfs- of vestigingsvergunning of in voorkomend geval zijn werkvergunning wordt ingetrokken.

2. Hij dient in verband hiermede op dezelfde wijze te worden behandeld als de onderdanen van dat land, in het bijzonder op het gebied van waarborgen ten aanzien van zekerheid van tewerkstelling, herplaatsing, aanvullende werkgelegenheid en omscholing.

## Artikel 9

1. Onverminderd de maatregelen voor het uitoefenen van toezicht op emigratie met het oog op tewerkstelling waardoor wordt bewerkstelligd dat binnenkomst van migrerende werknemers op het nationale grondgebied en tewerkstelling aldaar plaatsvinden overeenkomstig de van toepassing zijnde wetgeving, dient de migrerende werknemer in de gevallen waarin deze wetgeving niet is geëerbiedigd en waarin zijn situatie niet in overeenstemming met de bepalingen kan worden gebracht, voor zichzelf en voor zijn gezin dezelfde behandeling te genieten ten aanzien van de uit voorafgaande dienstbetrekkingen voortvloeiende rechten op het gebied van salariëring, sociale zekerheid en andere voorzieningen.

2. In geval van geschil ten aanzien van de rechten bedoeld in het voorgaande lid, dient de werknemer de mogelijkheid te hebben om, hetzij persoonlijk hetzij bij vertegenwoordiging, aanspraak op zijn rechten te doen gelden bij een bevoegd orgaan.

3. Bij uitzetting van de werknemer of van zijn gezin, mogen de kosten hiervan niet ten laste van de betrokkenen komen.

4. Niets in dit Verdrag verhindert de Leden om aan personen die illegaal in het land verblijven of werken, het recht toe te kennen aldaar te blijven en wettig een werkkring te aanvaarden.

## Deel II. Gelijkheid van kansen en behandeling

### Artikel 10

Ieder Lid waarvoor het Verdrag van kracht is, verbindt zich een nationaal beleid vast te stellen en uit te voeren dat gericht is op het bevorderen en het garanderen, door middel van aan de nationale omstandigheden en gebruiken aangepaste methoden, van de gelijkheid van kansen en behandeling op het gebied van tewerkstelling en beroep, sociale zekerheid, vakverenigingsrechten en culturele rechten, alsmede individuele en collectieve vrijheden voor de personen die als migrerende werknemers of als leden van het gezin van migrerende werknemers, zich wettig op zijn grondgebied bevinden.

### Artikel 11

1. Voor de toepassing van dit deel van het Verdrag wordt onder „migrerende werknemer” verstaan een persoon die migreert of is gemigreerd uit een land naar een ander land met het doel om anders dan voor eigen rekening arbeid te verrichten, met inbegrip van iedere persoon die op regelmatige wijze is toegelaten in de hoedanigheid van migrerende werknemer.

2. Dit deel is niet van toepassing op:

- (a) grensarbeiders;
- (b) kunstenaars en personen die een vrij beroep uitoefenen en die voor korte duur het land zijn binnengekomen;
- (c) zeelieden;
- (d) personen die speciaal zijn gekomen voor het volgen van een opleiding of van onderwijs;
- (e) personen in dienst van organisaties of ondernemingen, werkzaam op het grondgebied van een land, die tijdelijk in dat land zijn toegelaten op verzoek van hun werkgever om bepaalde taken te vervullen of bepaalde opdrachten uit te voeren voor een beperkt en vastgesteld tijdvak en die dat land moeten verlaten wanneer deze taken of opdrachten zijn voltooid.

### Artikel 12

Ieder Lid dient, door middel van aan de nationale omstandigheden en gebruiken aangepaste methoden:

- (a) te trachten de samenwerking te verwerven van de werkgevers- en werknemersorganisaties en andere daarvoor in aanmerking komende organen ten einde de aanvaarding en de toepassing van het beleid bedoeld in artikel 10 van dit Verdrag te bevorderen;
-

(b) wetten uit te vaardigen en voorlichtingsprogramma's te bevorderen die ertoe kunnen bijdragen deze aanvaarding en toepassing van dit beleid te verzekeren;

(c) maatregelen te nemen, voorlichtingsprogramma's te bevorderen en andere activiteiten te ontwikkelen met het oogmerk om de migrerende werknemers zo volledig mogelijk op de hoogte te stellen van het aanvaarde beleid, hun rechten en plichten alsmede de activiteiten die erop gericht zijn hen daadwerkelijk behulpzaam te zijn bij het verkrijgen van bescherming en bij het uitoefenen van hun rechten;

(d) alle wettelijke regelingen in te trekken en alle bestuursrechtelijke bepalingen of gebruiken te wijzigen die onverenigbaar zijn met bedoeld beleid;

(e) in overleg met de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties een sociaal beleid op te stellen en toe te passen dat is aangepast aan de nationale omstandigheden en gebruiken opdat de migrerende werknemers en hun gezinnen gebruik kunnen maken van dezelfde voorzieningen als die welke aan de onderdanen van het betrokken land worden gegeven, met inachtneming van de bijzondere behoeften die zij mochten hebben totdat zij zich hebben aangepast aan de samenleving van het land van tewerkstelling, zonder afbreuk te doen aan het beginsel van de gelijkheid van kansen en behandeling;

(f) alles in het werk te stellen om de migrerende werknemers en hun gezinnen te helpen en aan te moedigen bij hun pogingen hun nationale en volksaard alsmede de culturele banden met hun land van herkomst te bewaren, daaronder begrepen de mogelijkheid voor hun kinderen dat aan dezen enige kennis van hun moedertaal wordt bijgebracht;

(g) op het gebied van de arbeidsomstandigheden gelijkheid van behandeling te waarborgen voor alle migrerende werknemers die dezelfde werkzaamheden verrichten ongeacht hun bijzondere arbeidsvoorwaarden.

#### Artikel 13

1. Ieder Lid kan alle nodige maatregelen nemen die tot zijn bevoegdheid behoren en samenwerken met andere Leden om de gezinshereniging van alle migrerende werknemers die legaal op zijn grondgebied verblijven, te bevorderen.

2. Dit artikel is van toepassing op de echtgenote van de migrerende werknemer alsmede op diens kinderen en ouders voor zover hij in hun onderhoud voorziet.

#### Artikel 14

Ieder Lid kan:

(a) zonder aantasting van het recht op geografische mobiliteit, de vrije keuze van tewerkstelling afhankelijk stellen van de voorwaarde

dat de migrerende werknemer met het oog op tewerkstelling wettig in het land verblijf heeft gehouden gedurende een voorgeschreven tijdvak dat niet langer mag zijn dan twee jaar of, indien bij de wet een contract van een bepaalde duur doch van minder dan twee jaar wordt geëist, van de voorwaarde dat het eerste arbeidscontract is afgelopen;

(b) na passend overleg met de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties de voorwaarden vaststellen voor erkenning van de in het buitenland verworven vakbekwaamheid, met inbegrip van getuigschriften en diploma's;

(c) de toegang tot bepaalde categorieën van arbeid en functies beperken wanneer zulks nodig is in het belang van de Staat.

### Deel III. Slotbepalingen

#### Artikel 15

Dit Verdrag vormt voor de Leden geen beletsel om multilaterale of bilaterale overeenkomsten te sluiten ten einde de problemen die voortvloeien uit de toepassing van dit Verdrag op te lossen.

#### Artikel 16

1. Ieder Lid dat dit Verdrag bekrachtigt kan, door middel van een als bijlage aan zijn bekrachtiging toegevoegde verklaring, deel I of deel II van het Verdrag van zijn aanvaarding uitsluiten.

2. Ieder Lid dat een dergelijke verklaring heeft afgelegd, kan deze te allen tijde intrekken door middel van een nieuwe verklaring.

3. Ieder Lid waarvoor een verklaring als bedoeld in het eerste lid van dit artikel van kracht is, dient, in zijn verslagen over de toepassing van dit Verdrag, aan te geven hoe op dat moment zijn wetten en gebruiken zijn ten aanzien van de bepalingen van het deel dat van zijn aanvaarding is uitgesloten, waarbij nauwkeurig wordt vermeld in hoeverre gevolg is gegeven of het voornemen gevolg te geven aan deze bepalingen alsmede waarom het deze nog niet in zijn aanvaarding van het Verdrag heeft opgenomen.

#### Artikel 17

De officiële bekrachtigingen van dit Verdrag worden medegedeeld aan de Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau en door hem geregistreerd.

---

## Artikel 18

1. Dit Verdrag is slechts verbindend voor die Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie die hun bekrachtigingen door de Directeur-Generaal hebben doen registreren.

2. Het treedt in werking twaalf maanden nadat de bekrachtigingen van twee Leden door de Directeur-Generaal zijn geregistreerd.

3. Vervolgens treedt dit Verdrag voor ieder Lid in werking twaalf maanden na de datum waarop zijn bekrachtiging is geregistreerd.

## Artikel 19

1. Ieder Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd, kan het opzeggen na het verloop van een termijn van tien jaren na de datum waarop het in werking is getreden, door middel van een aan de Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau gerichte en door deze geregistreerde verklaring. De opzegging wordt eerst van kracht een jaar nadat zij is geregistreerd.

2. Ieder Lid dat dit Verdrag heeft bekrachtigd en binnen een jaar na afloop van de termijn van tien jaren, bedoeld in het vorige lid, geen gebruik maakt van de bevoegdheid tot opzegging voorzien in dit artikel, is voor een nieuwe termijn van tien jaren gebonden en kan daarna dit Verdrag opzeggen na afloop van elke termijn van tien jaren onder de voorwaarden voorzien in dit artikel.

## Artikel 20

1. De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau stelt alle Leden van de Internationale Arbeidsorganisatie in kennis van de registratie van alle bekrachtigingen en opzeggingen, die hem door de Leden der Organisatie zijn medegedeeld.

2. Bij kennisgeving aan de Leden der Organisatie van de tweede hem medegedeelde bekrachtiging vestigt de Directeur-Generaal de aandacht van de Leden van de Organisatie op de datum waarop dit Verdrag in werking treedt.

## Artikel 21

De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau doet aan de Secretaris-Generaal van de Verenigde Naties mededeling ter registratie overeenkomstig het bepaalde in artikel 102 van het Handvest der Verenigde Naties, van de volledige bijzonderheden omtrent alle bekrachtigingen en opzeggingen die hij overeenkomstig de voorgaande artikelen heeft geregistreerd.

## Artikel 22

Telkens wanneer de Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau zulks nodig acht, brengt deze Raad aan de Algemene Conferentie verslag uit inzake de toepassing van dit Verdrag en onderzoekt of het wenselijk is de gehele of gedeeltelijke herziening ervan op de agenda der Conferentie te plaatsen.

## Artikel 23

1. Indien de Conferentie een nieuw Verdrag aanneemt, houdende gehele of gedeeltelijke herziening van het onderhavige Verdrag, zal, tenzij het nieuwe Verdrag anders bepaalt:

(a) bekrachtiging door een Lid van het nieuwe verdrag, houdende herziening, *ipso jure* onmiddellijke opzegging van het onderhavige Verdrag ten gevolge hebben, niettegenstaande het bepaalde in artikel 19, onder voorbehoud evenwel, dat het nieuwe Verdrag, houdende herziening, in werking is getreden;

(b) met ingang van de datum waarop het nieuwe Verdrag, houdende herziening, in werking is getreden, het onderhavige Verdrag niet langer door de Leden kan worden bekrachtigd.

2. Het onderhavige Verdrag blijft echter in elk geval naar vorm en inhoud van kracht voor de Leden die het hebben bekrachtigd en die het nieuwe Verdrag, houdende herziening, niet hebben bekrachtigd.

## Artikel 24

De Engelse en de Franse tekst van dit Verdrag zijn gelijkelijk authentiek.

De voorgaande tekst is de authentieke tekst van het Verdrag, naar behoren aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie tijdens haar zestigste zitting, welke werd gehouden te Genève en voor gesloten werd verklaard op de vijftiende juni 1975.

TEN BLIJKE WAARVAN wij onze handtekening hebben geplaatst op zesentwintig juni 1975:

*De Voorzitter van de Conferentie*

(w.g.) BLAS F. OPLE

*De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau,*

(w.g.) FRANCIS BLANCHARD

---

#### D. PARLEMENT

Het Verdrag behoeft ingevolge artikel 60, tweede lid, van de Grondwet de goedkeuring van de Staten-Generaal alvorens te kunnen worden bekrachtigd.

#### E. BEKRACHTIGING

Bekrachtiging van het Verdrag is voorzien in artikel 17.

#### G. INWERKINGTREDING

De bepalingen van het Verdrag zullen ingevolge artikel 18, tweede lid, in werking treden twaalf maanden nadat de bekrachtigingen van twee Leden zijn geregistreerd door de Directeur-Generaal van het Arbeidsbureau.

#### J. GEGEVENS

Voor het op 28 juni 1919 te Versailles tot stand gekomen Statuut van de Internationale Arbeidsorganisatie zie, laatstelijk, *Trb.* 1975, 102.

Van het Verdrag betreffende werkgelegenheidspolitiek (Verdrag Nr. 122 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie in haar achtenveertigste zitting), naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling in het Nederlands geplaatst in *Trb.* 1965, 11. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1969, 200. Tekst en vertaling in het Nederlands van de gelijknamige Aanbeveling 122 zijn geplaatst in *Trb.* 1969, 139.

Van de op 10 december 1948 te New York aangenomen Universele Verklaring van de rechten van de mens, naar welke Verklaring in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn de Engelse tekst en de vertaling in het Nederlands geplaatst in *Trb.* 1969, 99.

Van het op 19 december 1966 te New York tot stand gekomen Internationaal Verdrag inzake burgerrechten en politieke rechten, naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn de Engelse en de Franse tekst, alsmede de vertaling in het Nederlands, geplaatst in *Trb.* 1969, 99. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1975, 60.

Van het op 1 juli 1949 te Genève tot stand gekomen Verdrag betreffende migrerende arbeiders (herzien), 1949, met bijlagen (Verdrag Nr. 97 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie in haar tweeëndertigste zitting), naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, is de tekst afgedrukt in *Trb.* 1951, 544. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1969, 193.

Van het op 9 juli 1948 te San Francisco tot stand gekomen Verdrag betreffende de organisatie van de dienst voor de werkgelegenheid, 1948 (Verdrag Nr. 88 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie



in haar eenendertigste zitting), naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, zijn tekst en vertaling in het Nederlands afgedrukt in *Stb.* J 547. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1969, 189.

Van het op 1 juli 1949 te Genève tot stand gekomen Verdrag betreffende bureaus voor de arbeidsbemiddeling, welke voor hun bemiddeling betaling vragen (herzien), 1949 (Verdrag Nr. 96 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie in haar tweeëndertigste zitting), naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, is de tekst afgedrukt in *Stb.* 1951, 543. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1965, 122.

Van het op 25 juni 1958 te Genève tot stand gekomen Verdrag betreffende discriminatie in arbeid en beroep (Verdrag Nr. 111 aangenomen door de Internationale Arbeidsconferentie in haar tweeënveertigste zitting), naar welk Verdrag in de preambule tot het onderhavige Verdrag wordt verwezen, is de tekst geplaatst in *Trb.* 1962, 41. Zie ook, laatstelijk, *Trb.* 1973, 48.

De Algemene Conferentie heeft op 24 juni 1975 tijdens haar zestigste zitting te Genève aangenomen Aanbeveling 151 betreffende migrerende werknemers. De tekst alsmede de vertaling in het Nederlands van deze Aanbeveling luiden als volgt:

*Recommendation 151***Recommendation concerning migrant workers**

The General Conference of the International Labour Organisation,

Having been convened at Geneva by the Governing Body of the International Labour Office, and having met in its Sixtieth Session on 4 June 1975, and

Considering that the Preamble of the Constitution of the International Labour Organisation assigns to it the task of protecting "the interests of workers when employed in countries other than their own", and

Recalling the provisions contained in the Migration for Employment Convention and Recommendation (Revised), 1949, and in the Protection of Migrant Workers (Underdeveloped Countries) Recommendation, 1955, which deal with such matters as the preparation and organisation of migration, social services to be provided to migrant workers and their families, in particular before their departure and during their journey, equality of treatment as regards a variety of matters which they enumerate, and the regulation of the stay and return of migrant workers and their families, and

Having adopted the Migrant Workers (Supplementary Provisions) Convention, 1975, and

Considering that further standards are desirable as regards equality of opportunity and treatment, social policy in regard to migrants and employment and residence, and

Having decided upon the adoption of certain proposals with regard to migrant workers, which is the fifth item on the agenda of the session, and

Having determined that these proposals shall take the form of a Recommendation,

adopts this twenty-fourth day of June of the year one thousand nine hundred and seventy-five the following Recommendation, which may be cited as the Migrant Workers Recommendation, 1975:

1. Members should apply the provisions of this Recommendation within the framework of a coherent policy on international migration for employment. That policy should be based upon the economic and social needs of both countries of origin and countries of employment; it should take account not only of short-term manpower needs and resources but also of the long-term social and economic consequences of migration for migrants as well as for the communities concerned.

*Recommandation 151***Recommandation concernant les travailleurs migrants**

La Conférence générale de l'Organisation internationale du Travail,

Convoquée à Genève par le Conseil d'administration du Bureau international du Travail et s'y étant réunie le 4 juin 1975, en sa soixantième session;

Considérant que le Préambule de la Constitution de l'Organisation internationale du Travail assigne à celle-ci la tâche de défendre les „intérêts des travailleurs occupés à l'étranger”;

Rappelant les dispositions contenues dans la convention et la recommandation sur les travailleurs migrants (révisées), 1949, et dans la recommandation sur la protection des travailleurs migrants (pays insuffisamment développés), 1955, qui traitent notamment de la préparation et de l'organisation des migrations, des services sociaux dont doivent bénéficier les travailleurs migrants et leurs familles, spécialement avant leur départ et en cours de voyage, de l'égalité de traitement dans différentes matières qu'elles énumèrent, de la réglementation du séjour et du retour des travailleurs migrants et de leur famille;

Ayant adopté la convention sur les travailleurs migrants (dispositions complémentaires), 1975;

Considérant que de nouvelles normes seraient souhaitables en ce qui concerne l'égalité de chances et de traitement, la politique sociale en faveur des migrants et l'emploi et la résidence;

Après avoir décidé d'adopter diverses propositions relatives aux travailleurs migrants, question qui constitue le cinquième point à l'ordre du jour de la session;

Après avoir décidé que ces propositions prendraient la forme d'une recommandation,

adopte, ce vingt-quatrième jour de juin mil neuf cent soixante-quinze, la recommandation ci-après, qui sera dénommée Recommandation sur les travailleurs migrants, 1975.

1. Les Membres devraient appliquer les dispositions de la présente recommandation dans le cadre d'une politique d'ensemble relative aux migrations internationales aux fins d'emploi. Cette politique de migrations devrait être fondée sur les besoins économiques et sociaux des pays d'origine et des pays d'emploi; elle devrait tenir compte non seulement des besoins et des ressources à court terme en main-d'œuvre, mais aussi des conséquences économiques et sociales à long terme des

### I. Equality of opportunity and treatment

2. Migrant workers and members of their families lawfully within the territory of a Member should enjoy effective equality of opportunity and treatment with nationals of the Member concerned in respect of —

- (a) access to vocational guidance and placement services;
- (b) access to vocational training and employment of their own choice on the basis of individual suitability for such training or employment, account being taken of qualifications acquired outside the territory of and in the country of employment;
- (c) advancement in accordance with their individual character, experience, ability and diligence;
- (d) security of employment, the provision of alternative employment, relief work and retraining;
- (e) remuneration for work of equal value;
- (f) conditions of work, including hours of work, rest periods, annual holidays with pay, occupational safety and occupational health measures, as well as social security measures and welfare facilities and benefits provided in connection with employment;
- (g) membership of trade unions, exercise of trade union rights and eligibility for office in trade unions and in labour-management relations bodies, including bodies representing workers in undertakings;
- (h) rights of full membership in any form of co-operative;
- (i) conditions of life, including housing and the benefits of social services and educational and health facilities.

3. Each Member should ensure the application of the principles set forth in Paragraph 2 of this Recommendation in all activities under the control of a public authority and promote its observance in all other activities by methods appropriate to national conditions and practice.

4. Appropriate measures should be taken, with the collaboration of employers' and workers' organisations and other bodies concerned, with a view to —

- (a) fostering public understanding and acceptance of the above-mentioned principles;

migrations, tant pour les migrants que pour les communautés intéressées.

### I. Egalité de chances et de traitement

2. Les travailleurs migrants et les membres de leurs familles qui se trouvent légalement sur le territoire d'un Membre devraient bénéficier de l'égalité effective de chances et de traitement avec les nationaux en ce qui concerne:

- a) l'accès aux services d'orientation professionnelle et de placement;
- b) l'accès à la formation professionnelle et à l'emploi de leur choix, selon leurs aptitudes personnelles pour cette formation ou cet emploi en tenant compte des qualifications acquises à l'étranger et dans le pays d'emploi;
- c) la promotion selon leurs qualités personnelles, leur expérience, leurs aptitudes et leur application au travail;
- d) la sécurité de l'emploi, le reclassement, les travaux de secours et la réadaptation;
- e) la rémunération pour un travail de valeur égale;
- f) les conditions de travail, y compris la durée du travail, les périodes de repos, les congés annuels payés, les mesures de sécurité et d'hygiène du travail, ainsi que les mesures de sécurité sociale et les services sociaux et prestations sociales en rapport avec l'emploi;
- g) l'appartenance aux organisations syndicales, l'exercice des droits syndicaux et l'éligibilité aux responsabilités syndicales et aux organes de relations professionnelles, y compris les organes de représentation des travailleurs dans les entreprises;
- h) le droit d'être membres à part entière de coopératives de toutes sortes;
- i) les conditions de vie, y compris le logement et le bénéfice des services sociaux et des institutions d'éducation et de santé.

3. Tout Membre devrait assurer l'application des principes énoncés au paragraphe 2 de la présente recommandation dans toutes les activités soumises au contrôle d'une autorité publique et en encourager l'application par des méthodes adaptées aux circonstances et aux usages nationaux dans toutes les autres activités.

4. Des mesures appropriées devraient être prises, en collaboration avec les organisations d'employeurs et de travailleurs et d'autres organismes intéressés, pour:

- a) faire comprendre au public et lui faire admettre les principes mentionnés ci-dessus;

(b) examining complaints that these principles are not being observed and securing the correction, by conciliation or other appropriate means, of any practices regarded as in conflict therewith.

5. Each Member should ensure that national laws and regulations concerning residence in its territory are so applied that the lawful exercise of rights enjoyed in pursuance of these principles cannot be the reason for non-renewal of a residence permit or for expulsion and is not inhibited by the threat of such measures.

6. A Member may:

(a) make the free choice of employment, while assuring migrant workers the right to geographical mobility, subject to the conditions that the migrant worker has resided lawfully in its territory for the purpose of employment for a prescribed period not exceeding two years or, if its laws or regulations provide for contracts for a fixed term of less than two years, that the worker has completed his first work contract;

(b) after appropriate consultation with the representative organisations of employers and workers, make regulations concerning recognition of occupational qualifications acquired outside its territory, including certificates and diplomas;

(c) restrict access to limited categories of employment or functions where this is necessary in the interests of the State.

7. (1) In order to enable migrant workers and their families to take full advantage of their rights and opportunities in employment and occupation, such measures as may be necessary should be taken, in consultation with the representative organisations of employers and workers —

(a) to inform them, as far as possible in their mother tongue or, if that is not possible, in a language with which they are familiar, of their rights under national law and practice as regards the matters dealt with in Paragraph 2 of this Recommendation;

(b) to advance their knowledge of the language or languages of the country of employment, as far as possible during paid time;

(c) generally, to promote their adaptation to the society of the country of employment and to assist and encourage the efforts of migrant workers and their families to preserve their national and ethnic identity and their cultural ties with their country of origin, including the possibility for children to be given some knowledge of their mother tongue.

(2) Where agreements concerning the collective recruitment of workers have been concluded between Members, they should jointly take the necessary measures before the migrants' departure from their

b) examiner les plaintes fondées sur l'inobservation de ces principes et remédier, par voie de conciliation ou par d'autres moyens appropriés, à toute pratique considérée comme incompatible avec ceux-ci.

5. Tout Membre devrait s'assurer que la législation nationale relative aux conditions de résidence sur son territoire est appliquée de telle manière que l'exercice légal des droits garantis conformément à ces principes ne puisse être un motif de non-renouvellement de l'autorisation de résidence ou d'expulsion et ne soit pas découragé par la menace de telles mesures.

6. Tout Membre pourrait :

a) subordonner le libre choix de l'emploi, tout en assurant le droit à la mobilité géographique, à la condition que le travailleur migrant ait résidé légalement dans le pays aux fins d'emploi pendant une période prescrite ne devant pas dépasser deux années ou, si la législation exige un contrat d'une durée déterminée inférieure à deux années, que le premier contrat de travail soit venu à échéance;

b) après consultation appropriée des organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs, régler les conditions de reconnaissance des qualifications professionnelles, y compris les certificats et les diplômes, acquises à l'étranger;

c) restreindre l'accès à des catégories limitées d'emploi et de fonctions lorsque cela est nécessaire dans l'intérêt de l'Etat,

7. (1) En vue de permettre aux travailleurs migrants et à leurs familles de faire pleinement usage de leurs droits et possibilités en matière d'emploi et de profession, toutes mesures nécessaires devraient être prises, en consultation avec les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs :

a) pour les informer, dans la mesure du possible dans leur langue maternelle ou sinon dans une langue qui leur est familière, des droits dont ils bénéficient en vertu de la législation et de la pratique nationales dans les matières traitées au paragraphe 2;

b) pour améliorer leur connaissance de la langue ou des langues du pays d'emploi, dans la mesure du possible pendant le temps rémunéré;

c) pour favoriser, d'une manière générale, leur adaptation à la société du pays d'emploi et pour aider et encourager les efforts des travailleurs migrants et de leurs familles visant à préserver leur identité nationale et ethnique ainsi que leurs liens culturels avec leur pays d'origine, y compris la possibilité, pour les enfants, de recevoir un enseignement de leur langue maternelle.

(2) Lorsque des Membres ont conclu entre eux des accords concernant les recrutements collectifs de travailleurs, ils devraient prendre conjointement les mesures nécessaires avant le départ des migrants de

country of origin to introduce them to the language of the country of employment and also to its economic, social and cultural environment.

8. (1) Without prejudice to measures designed to ensure that migrant workers and their families enter national territory and are admitted to employment in conformity with the relevant laws and regulations, a decision should be taken as soon as possible in cases in which these laws and regulations have not been respected so that the migrant worker should know whether his position can be regularised or not.

(2) Migrant workers whose position has been regularised should benefit from all rights which, in accordance with Paragraph 2 of this Recommendation, are provided for migrant workers lawfully within the territory of a Member.

(3) Migrant workers whose position has not been or could not be regularised should enjoy equality of treatment for themselves and their families in respect of rights arising out of present and past employment as regards remuneration, social security and other benefits as well as regards trade union membership and exercise of trade union rights.

(4) In case of dispute about the rights referred to in the preceding subparagraphs, the worker should have the possibility of presenting his case to a competent body, either himself or through a representative.

(5) In case of expulsion of the worker or his family, the cost should not be borne by them.

## II. Social policy

9. Each Member should, in consultation with representative organisations of employers and workers, formulate and apply a social policy appropriate to national conditions and practice which enables migrant workers and their families to share in advantages enjoyed by its nationals while taking account, without adversely affecting the principle of equality of opportunity and treatment, of such special needs as they may have until they are adapted to the society of the country of employment.

10. With a view to making the policy as responsive as possible to the real needs of migrant workers and their families, it should be based, in particular, on an examination not only of conditions in the territory of the Member but also of those in the countries of origin of the migrants.

11. The policy should take account of the need to spread the social cost of migration as widely and equitably as possible over the entire



leur pays d'origine pour les initier à la langue du pays d'emploi ainsi qu'à son environnement économique, social et culturel.

8. (1) Sans porter préjudice aux mesures destinées à assurer que les travailleurs migrants et leurs familles sont introduits sur le territoire national et admis à l'emploi conformément à la législation applicable, une décision devrait être prise dès que possible, dans les cas où la législation n'a pas été respectée, pour que le travailleur migrant sache si sa situation peut être régularisée.

(2) Les travailleurs migrants dont la situation a été régularisée devraient bénéficier de tous les droits qui, conformément au paragraphe 2 de la présente recommandation, sont accordés aux travailleurs migrants régulièrement admis sur le territoire du Membre.

(3) Les travailleurs migrants dont la situation n'est pas régulière ou n'a pas pu être régularisée devraient bénéficier de l'égalité de traitement pour eux et leurs familles en ce qui concerne les droits résultant de leur emploi ou d'emplois antérieurs en matière de rémunération, de sécurité sociale et autres avantages, aussi bien qu'en matière d'appartenance aux organisations syndicales et d'exercice des droits syndicaux.

(4) En cas de contestation sur les droits visés aux sous-paragraphes précédents, le travailleur devrait avoir la possibilité de faire valoir ses droits devant un organisme compétent, soit personnellement, soit par ses représentants.

(5) En cas d'expulsion du travailleur ou de sa famille, ceux-ci ne devraient pas en supporter le coût.

## II. Politique sociale

9. Tout Membre devrait, en consultation avec les organisations représentatives d'employeurs et de travailleurs, élaborer et appliquer une politique sociale appropriée aux conditions et pratiques nationales pour que les travailleurs migrants et leurs familles soient à même de bénéficier des avantages accordés à ses propres nationaux, tout en tenant compte – sans porter atteinte au principe de l'égalité de chances et de traitement – des besoins particuliers qu'ils peuvent avoir jusqu'au moment où leur adaptation à la société du pays d'emploi est réalisée.

10. Pour que cette politique réponde aussi pleinement que possible aux besoins réels des travailleurs migrants et de leurs familles, elle devrait se fonder notamment sur un examen, non seulement des conditions qui prévalent sur le territoire du Membre, mais aussi de celles du pays d'origine des migrants.

11. Cette politique devrait tenir compte de la nécessité d'assurer une répartition aussi large et équitable que possible du coût social des

collectivity of the country of employment, and in particular over those who profit most from the work of migrants.

12. The policy should be periodically reviewed and evaluated and where necessary revised.

#### *A. Reunification of families*

13. (1) All possible measures should be taken both by countries of employment and by countries of origin to facilitate the reunification of families of migrant workers as rapidly as possible. These measures should include, as necessary, national laws or regulations and bilateral and multilateral arrangements.

(2) A prerequisite for the reunification of families should be that the worker has, for his family, appropriate accommodation which meets the standards normally applicable to nationals of the country of employment.

14. Representatives of all concerned, and in particular of employers and workers, should be consulted on the measures to be adopted to facilitate the reunification of families and their co-operation sought in giving effect thereto.

15. For the purpose of the provisions of this Recommendation relating to the reunification of families, the family of the migrant worker should include the spouse and dependent children, father and mother.

16. With a view to facilitating the reunification of families as quickly as possible in accordance with Paragraph 13 of this Recommendation, each Member should take full account of the needs of migrant workers and their families in particular in its policy regarding the construction of family housing, assistance in obtaining this housing and the development of appropriate reception services.

17. Where a migrant worker who has been employed for at least one year in a country of employment cannot be joined by his family in that country, he should be entitled —

(a) to visit the country of residence of his family during the paid annual holiday to which he is entitled under the national law and practice of the country of employment without losing during the absence from that country any acquired rights or rights in course of acquisition and, particularly, without having his employment terminated or his right to residence in the country of employment withdrawn during that period; or

migrations sur l'ensemble de la collectivité du pays d'emploi, en particulier sur ceux qui profitent le plus du travail des migrants.

12. Cette politique devrait être périodiquement réexaminée, évaluée et, au besoin, révisée.

#### *A. Regroupement familial*

13. (1) Toutes les mesures possibles devraient être prises par les gouvernements des pays d'emploi et des pays d'origine pour faciliter le regroupement familial des travailleurs migrants le plus rapidement possible. Ces mesures devraient inclure la législation et les arrangements bilatéraux ou multilatéraux nécessaires.

(2) Préalablement au regroupement familial, il serait nécessaire que le travailleur dispose pour sa famille d'un logement approprié qui réponde aux critères normalement applicables aux travailleurs nationaux du pays d'emploi.

14. Les représentants de tous les milieux intéressés et, en particulier, les représentants des employeurs et des travailleurs devraient être consultés au sujet des mesures à adopter pour favoriser le regroupement familial, et leur collaboration devrait être recherchée pour en assurer la mise en œuvre.

15. Aux fins des dispositions de la présente recommandation relatives au regroupement familial, la famille d'un travailleur migrant devrait comprendre son conjoint, ainsi que, pour autant qu'ils soient à sa charge, ses enfants et ses père et mère.

16. En vue de faciliter un regroupement familial aussi rapide que possible, conformément au paragraphe 13, tout Membre devrait, notamment dans sa politique de construction de logements familiaux, d'aide pour obtenir ces logements et de développement de services d'accueil appropriés, tenir pleinement compte des besoins des travailleurs migrants et de leurs familles.

17. Lorsqu'un travailleur migrant employé depuis un an dans un pays d'emploi ne peut être rejoint, dans ce pays, par sa famille, il devrait avoir le droit :

a) soit de se rendre dans le pays où réside sa famille, pendant le congé annuel payé auquel il peut prétendre en vertu de la législation et de la pratique nationales du pays d'emploi, sans que son absence de ce pays ait pour effet de porter atteinte à ses droits acquis ou en cours d'acquisition et particulièrement sans qu'il puisse être mis fin à son contrat ou à son droit à résidence durant cette période;

(b) to be visited by his family for a period corresponding at least to the annual holiday with pay to which he is entitled.

18. Consideration should be given to the possibility of giving the migrant worker financial assistance towards the cost of the travel envisaged in the preceding Paragraph or a reduction in the normal cost of transport, for instance by the arrangement of group travel.

19. Without prejudice to more favourable provisions which may be applicable to them, persons admitted in pursuance of international arrangements for free movement of labour should have the benefit of the measures provided for in Paragraphs 13 to 18 of this Recommendation.

#### *B. Protection of the health of migrant workers*

20. All appropriate measures should be taken to prevent any special health risks to which migrant workers may be exposed.

21. (1) Every effort should be made to ensure that migrant workers receive training and instruction in occupational safety and occupational hygiene in connection with their practical training or other work preparation and, as far as possible, as part thereof.

(2) In addition, a migrant worker should, during paid working hours and immediately after beginning his employment, be provided with sufficient information in his mother tongue or, if that is not possible, in a language with which he is familiar, on the essential elements of laws and regulations and on provisions of collective agreements concerning the protection of workers and the prevention of accidents as well as on safety regulations and procedures particular to the nature of the work.

22. (1) Employers should take all possible measures so that migrant workers may fully understand instructions, warnings, symbols and other signs relating to safety and health hazards at work.

(2) Where, on account of the migrant workers' lack of familiarity with processes, language difficulties or other reasons, the training or instruction given to other workers is inadequate for them, special measures which ensure their full understanding should be taken.

(3) Members should have laws or regulations applying the principles set out in this Paragraph and provide that where employers or other

b) soit de recevoir la visite de sa famille pour une durée qui ne devrait pas être inférieure à celle du congé annuel payé auquel il a droit.

18. La possibilité d'accorder une aide financière aux travailleurs migrants quant au coût des voyages prévus au paragraphe 17, ou une réduction du coût normal de transport grâce par exemple à l'organisation de voyages de groupes, devrait être envisagée.

19. Sous réserve de dispositions plus favorables qui pourraient leur être applicables, les personnes pouvant se prévaloir d'arrangements internationaux de libre circulation devraient bénéficier des mesures prévues aux paragraphes 13 à 18 ci-dessus.

### *B. Protection de la santé des travailleurs migrants*

20. Toutes les mesures appropriées devraient être prises pour prévenir tous risques de santé particuliers auxquels les travailleurs migrants peuvent être exposés.

21. (1) Tous les efforts devraient être faits pour que les travailleurs migrants reçoivent une formation et une instruction en matière de sécurité et d'hygiène du travail, à l'occasion de leur formation professionnelle ou d'une autre préparation professionnelle pratique, et qu'elles soient, autant que possible, intégrées à celles-ci.

(2) En outre le travailleur migrant devrait, durant les heures de travail rémunérées et immédiatement après son engagement, recevoir une information suffisante dans sa langue maternelle ou sinon dans une langue qui lui est familière, sur les éléments essentiels de la législation et des stipulations des conventions collectives concernant la protection des travailleurs et la prévention des accidents, ainsi que sur les règlements et les procédures de sécurité spécifiques à la nature du travail.

22. (1) Les employeurs devraient prendre toutes les mesures en leur pouvoir pour assurer que les travailleurs migrants soient à même de comprendre pleinement les instructions, avis de mise en garde, symboles et autres signaux relatifs aux risques de sécurité et d'hygiène concernant leur travail.

(2) Lorsqu'en raison du manque de familiarité des travailleurs migrants avec les procédés de fabrication, ou par suite de difficultés linguistiques ou pour toute autre cause, la formation ou les instructions destinées aux autres travailleurs sont inadéquates pour eux, des mesures spéciales devraient être prises pour assurer une compréhension complète de leur part.

(3) Les Membres devraient avoir une législation en vue d'appliquer les principes énoncés au présent paragraphe et prévoir que lorsque des

persons or organisations having responsibility in this regard fail to observe such laws or regulations, administrative, civil and penal sanctions might be imposed.

*C. Social services*

23. In accordance with the provisions of Paragraph 2 of this Recommendation, migrant workers and their families should benefit from the activities of social services and have access thereto under the same conditions as nationals of the country of employment.

24. In addition, social services should be provided which perform, in particular, the following functions in relation to migrant workers and their families —

(a) giving migrant workers and their families every assistance in adapting to the economic, social and cultural environment of the country of employment;

(b) helping migrant workers and their families to obtain information and advice from appropriate bodies, for instance by providing interpretation and translation services; to comply with administrative and other formalities; and to make full use of services and facilities provided in such fields as education, vocational training and language training, health services and social security, housing, transport and recreation: Provided that migrant workers and their families should as far as possible have the right to communicate with public authorities in the country of employment in their own language or in a language with which they are familiar, particularly in the context of legal assistance and court proceedings;

(c) assisting authorities and bodies with responsibilities relating to the conditions of life and work of migrant workers and their families in identifying their needs and in adapting thereto;

(d) giving the competent authorities information and, as appropriate, advice regarding the formulation, implementation and evaluation of social policy with respect to migrant workers;

(e) providing information for fellow workers and foremen and supervisors about the situation and the problems of migrant workers.

25. (1) The social services referred to in Paragraph 24 of this Recommendation may be provided, as appropriate to national conditions and practice, by public authorities, by approved non-profit-making organisations or bodies, or by a combination of both. The public authorities should have the over-all responsibility of ensuring that these social services are at the disposal of migrant workers and their families.

employeurs ou d'autres personnes ou organisations qui ont une responsabilité à cet égard n'observent pas cette législation, des sanctions administratives, civiles et pénales pourraient être imposées.

### C. Services sociaux

23. Conformément aux dispositions prévues dans le paragraphe 2 de la présente recommandation, les travailleurs migrants et leurs familles devraient bénéficier des activités des services sociaux et avoir accès à ces services dans les mêmes conditions que les nationaux du pays d'emploi.

24. Des services sociaux devraient aussi être disponibles pour assurer, notamment, les fonctions suivantes à l'égard des travailleurs migrants et de leurs familles:

a) apporter toute assistance aux travailleurs migrants et à leurs familles en vue de leur adaptation à l'environnement économique, social et culturel du pays d'emploi;

b) aider les travailleurs migrants et leurs familles: à obtenir des informations et des consultations auprès d'organismes qualifiés, par exemple en leur fournissant une assistance pour l'interprétation et la traduction; à accomplir des formalités administratives ou autres; à faire plein usage des services et facilités offerts dans des domaines tels que l'éducation, la formation professionnelle et l'enseignement des langues, les services de santé et la sécurité sociale, le logement, les transports et les loisirs, étant entendu que les travailleurs migrants et leurs familles devraient avoir autant que possible le droit de communiquer dans leur propre langue ou dans une langue qui leur est familière avec les autorités publiques du pays d'emploi, en particulier dans le cadre de l'assistance judiciaire et des procédures légales;

c) assister les autorités et les institutions s'occupant des conditions de vie et de travail des travailleurs migrants et de leurs familles à identifier leurs besoins et à s'y adapter;

d) fournir aux autorités compétentes des informations et, dans les cas appropriés, des avis pour l'élaboration, la mise en œuvre et l'évaluation de la politique sociale relative aux travailleurs migrants;

e) fournir des informations aux collègues de travail et aux contremaîtres et cadres sur la situation et les problèmes des travailleurs migrants.

25. (1) Les services sociaux visés au paragraphe 24 de la présente recommandation pourraient être assurés, selon les conditions et pratiques nationales, par des autorités publiques, par des organisations ou des organismes à fins non lucratives reconnus, ou par une combinaison des uns ou des autres. Les autorités publiques devraient avoir la responsabilité générale de s'assurer que les services mentionnés ci-dessus sont mis à la disposition des travailleurs migrants et de leurs familles.

(2) Full use should be made of services which are or can be provided by authorities, organisations and bodies serving the nationals of the country of employment, including employers' and workers' organisations.

26. Each Member should take such measures as may be necessary to ensure that sufficient resources and adequately trained staff are available for the social services referred to in Paragraph 24 of this Recommendation.

27. Each Member should promote co-operation and co-ordination between different social services on its territory and, as appropriate, between these services and corresponding services in other countries, without, however, this co-operation and co-ordination relieving the States of their responsibilities in this field.

28. Each Member should organise and encourage the organisation, at the national, regional or local level, or as appropriate in a branch of economic activity employing substantial numbers of migrant workers, of periodic meetings for the exchange of information and experience. Consideration should also be given to the exchange of information and experience with other countries of employment as well as with the countries of origin of migrant workers.

29. Representatives of all concerned and in particular of employers and workers should be consulted on the organisation of the social services in question and their co-operation sought in achieving the purposes aimed at.

### III. Employment and residence

30. In pursuance of the provision of Paragraph 18 of the Migration for Employment Recommendation (Revised), 1949, that Members should, as far as possible, refrain from removing from their territory, on account of lack of means or the state of the employment market, a migrant worker regularly admitted thereto, the loss by such migrant worker of his employment should not in itself imply the withdrawal of his authorisation of residence.

31. A migrant who has lost his employment should be allowed sufficient time to find alternative employment, at least for a period corresponding to that during which he may be entitled to unemployment benefit; the authorisation of residence should be extended accordingly.



(2) Il devrait être fait pleinement usage des services qui sont ou peuvent être fournis par les autorités, organisations ou organismes existants pour les nationaux du pays d'emploi, y compris les organisations d'employeurs et de travailleurs.

26. Tout Membre devrait prendre toutes mesures nécessaires afin que des ressources suffisantes et un personnel formé de manière adéquate soient disponibles pour les services sociaux mentionnés au paragraphe 24 de la présente recommandation.

27. Tout Membre devrait promouvoir la collaboration et la coordination entre les divers services sociaux opérant sur son territoire et, dans les cas appropriés, entre ces services et les services sociaux d'autres pays, sans que toutefois cette collaboration et cette coordination libèrent les Etats de leurs responsabilités dans ce domaine.

28. Tout Membre devrait organiser des réunions périodiques permettant des échanges d'informations et de données d'expérience au niveau national, régional ou local, ou, dans les cas appropriés, dans les branches économiques employant une proportion importante de travailleurs migrants et il devrait encourager l'organisation de telles réunions; il devrait en outre prévoir la possibilité d'organiser des échanges d'informations et de données d'expérience avec d'autres pays d'emploi ainsi qu'avec les pays d'origine des travailleurs migrants.

29. Les représentants de tous les milieux intéressés et en particulier les représentants des employeurs et des travailleurs devraient être consultés au sujet de l'organisation des divers services sociaux dont il s'agit, et leur coopération devrait être recherchée en vue d'atteindre les objectifs visés.

### III. Emploi et résidence

30. Pour donner suite aux dispositions du paragraphe 18 de la recommandation sur les travailleurs migrants (révisée), 1949 — selon lesquelles, lorsqu'un travailleur migrant a été régulièrement admis sur le territoire d'un Membre, ledit Membre devrait s'abstenir autant que possible d'éloigner de son territoire ce travailleur pour des raisons tirées de l'insuffisance de ses ressources ou de la situation du marché de l'emploi —, la perte par un tel travailleur migrant de son emploi ne devrait pas, par elle-même, entraîner le retrait de son autorisation de résidence.

31. Le travailleur migrant devrait, lorsqu'il a perdu son emploi, disposer, pour trouver un nouvel emploi, d'un délai suffisant correspondant au moins aux périodes pendant lesquelles il pourrait avoir droit à des prestations de chômage; l'autorisation de résidence devrait être prolongée en conséquence.

32. (1) A migrant worker who has lodged an appeal against the termination of his employment, under such procedures as may be available, should be allowed sufficient time to obtain a final decision thereon.

(2) If it is established that the termination of employment was not justified, the migrant worker should be entitled, on the same terms as national workers, to reinstatement, to compensation for loss of wages or of other payment which results from unjustified termination, or to access to a new job with a right to indemnification. If he is not reinstated, he should be allowed sufficient time to find alternative employment.

33. A migrant worker who is the object of an expulsion order should have a right of appeal before an administrative or judicial instance, according to conditions laid down in national laws or regulations. This appeal should stay the execution of the expulsion order, subject to the duly substantiated requirements of national security or public order. The migrant worker should have the same right to legal assistance as national workers and have the possibility of being assisted by an interpreter.

34. (1) A migrant worker who leaves the country of employment should be entitled, irrespective of the legality of his stay therein –

(a) to any outstanding remuneration for work performed, including severance payments normally due;

(b) to benefits which may be due in respect of any employment injury suffered;

(c) in accordance with national practice —

(i) to compensation in lieu of any holiday entitlement acquired but not used;

(ii) to reimbursement of any social security contributions which have not given and will not give rise to rights under national laws or regulations or international arrangements: Provided that where social security contributions do not permit entitlement to benefits, every effort should be made with a view to the conclusion of bilateral or multilateral agreements to protect the rights of migrants.

(2) Where any claim covered in subparagraph (1) of this Paragraph is in dispute, the worker should be able to have his interests represented before the competent body and enjoy equal treatment with national workers as regards legal assistance.

The foregoing is the authentic text of the Recommendation duly adopted by the General Conference of the International Labour Orga-

32. (1) Lorsqu'un travailleur migrant a formé un recours contre un licenciement en application des procédures qui peuvent lui être ouvertes, il devrait disposer d'un délai suffisant pour obtenir une décision finale.

(2) S'il est établi que le licenciement était injustifié, le travailleur migrant devrait bénéficier des mêmes conditions que les travailleurs nationaux en matière de réintégration, de réparation des pertes de salaires ou autres paiements résultant de son licenciement injustifié ou d'obtention d'un nouvel emploi avec droit de dédommagement. Si le travailleur migrant n'est pas réintégré dans son emploi antérieur, il devrait disposer d'un délai suffisant pour trouver un nouvel emploi.

33. Tout travailleur migrant faisant l'objet d'une mesure d'expulsion devrait bénéficier d'un droit de recours devant une instance administrative ou judiciaire, selon les modalités prévues à cet effet par la législation nationale. Ce recours devrait être suspensif de l'exécution de la mesure d'expulsion sous réserve des exigences dûment motivées de la sécurité nationale ou de l'ordre public. Le travailleur migrant devrait bénéficier de l'assistance judiciaire au même titre que les travailleurs nationaux et avoir la possibilité de se faire assister par un interprète.

34. (1) Tout travailleur migrant qui quitte le pays d'emploi devrait avoir droit, sans qu'il soit tenu compte de la légalité de son séjour dans ce pays:

- a) au solde de la rémunération due pour le travail qu'il a accompli, y compris les indemnités de fin de contrat normalement dues;
- b) aux prestations qui lui seraient dues en matière d'accidents du travail et de maladies professionnelles;
- c) conformément à la pratique nationale:
  - (i) à une indemnité compensatrice pour les congés annuels qu'il a acquis mais non utilisés;
  - ii) au remboursement des cotisations de sécurité sociale qui, suivant la législation nationale ou les arrangements internationaux, n'ont pas créé ou ne créeront pas en sa faveur de droits à prestations — étant entendu que, lorsque les cotisations ne peuvent permettre l'ouverture de droits à prestations, tous les efforts devraient être faits pour conclure des accords bilatéraux ou multilatéraux permettant de protéger les droits des migrants.

(2) En cas de contestation sur les créances visées au sous-paragraphe ci-dessus, le travailleur devrait avoir la possibilité de faire valoir ses droits devant l'organisme compétent et de bénéficier de l'égalité de traitement en matière d'assistance judiciaire.

Le texte qui précède est le texte authentique de la recommandation dûment adoptée par la Conférence générale de l'Organisation inter-

nisation during its Sixtieth Session which was held at Geneva and declared closed the twenty-fifth day of June 1975.

IN FAITH WHEREOF we have appended our signatures this twenty-sixth day of June 1975.

*The President of the Conference,*

(sd.) BLAS F. OPLE

*The Director-General of the International Labour Office,*

(sd.) FRANCIS BLANCHARD

---

nationale du Travail dans sa soixantième session qui s'est tenue à Genève et qui a été déclarée close le vingt-cinquième jour de juin 1975.

EN FOI DE QUOI ont apposé leurs signatures, ce vingt-sixième jour de juin 1975:

*Le Président de la Conférence,*

(s.) BLAS F. OPLE

*Le Directeur général du Bureau international du Travail,*

(s.) FRANCIS BLANCHARD

---

---

*Aanbeveling 151***Aanbeveling betreffende migrerende werknemers**

De Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie,

Door de Raad van Beheer van het Internationaal Arbeidsbureau bijeengeroepen te Genève, en aldaar bijeengekomen in haar Zestigste Zitting op 4 juni 1975;

Overwegende dat de Internationale Arbeidsorganisatie volgens de Preambule van haar Statuut tot taak heeft de „belangen van in het buitenland werkzame werknemers” te beschermen;

Herinnerende aan de bepalingen vervat in het Verdrag en de Aanbeveling betreffende migrerende arbeiders (herzien), 1949, en in de Aanbeveling betreffende de bescherming van migrerende werknemers in minder ontwikkelde landen en gebieden, 1955, waarin met name worden behandeld de voorbereiding en de organisatie van de migratie, de sociale diensten waarvan de migrerende werknemers en hun gezinnen gebruik moeten kunnen maken, in het bijzonder voor hun vertrek en tijdens hun reis, de gelijkheid van behandeling op de verschillende hierin genoemde gebieden, de regeling van het verblijf en de terugkeer van de migrerende werknemers en hun gezinnen;

Aangenomen hebbende het Verdrag betreffende migrerende werknemers (aanvullende bepalingen), 1975;

Overwegende dat nieuwe normen wenselijk zouden zijn inzake de gelijkheid van kansen en behandeling, het sociale beleid ten aanzien van migrerende personen, de tewerkstelling en het verblijf;

Besloten hebbende bepaalde voorstellen aan te nemen betreffende migrerende werknemers, hetgeen het vijfde punt is op de agenda der Zitting;

Besloten hebbende dat deze voorstellen de vorm zullen aannemen van een aanbeveling,

neemt heden 24 juni 1975 de volgende aanbeveling aan, die kan worden aangehaald als „Aanbeveling betreffende migrerende werknemers, 1975.”

1. De Leden dienen de bepalingen van deze Aanbeveling toe te passen in het kader van een samenhangend beleid inzake de internationale migratie met het oog op tewerkstelling. Dit migratiebeleid dient gebaseerd te zijn op de economische en sociale behoeften van de landen van herkomst en van de landen van tewerkstelling; hierbij dient niet alleen rekening te worden gehouden met de vraag naar en het aanbod van arbeidskrachten op korte termijn maar ook met de economische en

sociale gevolgen van de migratie op lange termijn, zowel voor de migrerende personen als voor de betrokken gemeenschappen.

### I. Gelijkheid van kansen en behandeling

2. Migrerende werknemers en hun gezinsleden die zich legaal op het grondgebied van een Lid bevinden, dienen dezelfde kansen en behandeling te krijgen als de onderdanen van dat land ten aanzien van:

a) toegang tot de diensten voor beroepskeuzevoorlichting en arbeidsbemiddeling;

b) toegang tot de beroepsopleiding en tot het werk van hun eigen keuze, afhankelijk van hun persoonlijke geschiktheid voor die opleiding of dat werk, met inachtneming van de in of buiten het land van tewerkstelling verworven bekwaamheid;

c) promotie afhankelijk van hun persoonlijke eigenschappen, hun ervaring, hun aanleg en hun ijver;

d) zekerheid van tewerkstelling, herplaatsing, aanvullende werkgelegenheid en omscholing;

e) salariering voor gelijkwaardige arbeid;

f) arbeidsvoorwaarden, met inbegrip van arbeidsduur, rustperioden, jaarlijks verlof met behoud van loon, maatregelen op het gebied van bedrijfsveiligheid en -hygiëne, alsmede maatregelen op het gebied van sociale zekerheid, sociale voorzieningen en uitkeringen in verband met het werk;

g) lidmaatschap van vakverenigingen, uitoefening van de vakverenigingsrechten en verkiesbaarheid voor bestuursfuncties in de vakverenigingen en de overlegorganen, met inbegrip van de organen die de werknemers vertegenwoordigen in de bedrijven;

h) het recht om volwaardig lid te zijn van elke vorm van coöperatie;

i) levensomstandigheden, met inbegrip van huisvesting en gebruikmaking van sociale diensten en instellingen voor onderwijs en gezondheidszorg.

3. Jeder Lid dient ervoor te zorgen dat de in paragraaf 2 van deze Aanbeveling vermelde beginselen worden toegepast bij alle activiteiten die onder toezicht staan van een overheidsinstantie en te bevorderen dat dit geschiedt bij alle andere activiteiten door middel van methoden die zijn aangepast aan de nationale omstandigheden en gebruiken.

4. Passende maatregelen dienen te worden genomen in samenwerking met de werkgevers- en werknemersorganisaties en andere betrokken organen ten einde:

a) het publiek de bovenvermelde beginselen te doen begrijpen en aanvaarden;

b) de klachten in verband met het niet-naleven van deze beginselen te onderzoeken en door middel van overleg of op andere passende wijze verbetering te brengen in elke handelwijze die in strijd wordt geacht met deze beginselen.

5. Ieder Lid dient ervoor te zorgen dat de nationale wetgeving inzake de voorwaarden van verblijf op zijn grondgebied zo wordt toegepast dat het wettig gebruik maken van de rechten die zijn gewaarborgd overeenkomstig deze beginselen, geen aanleiding kan zijn tot het niet-verlengen van de verblijfsvergunning of tot uitzetting en dat dit niet wordt gehinderd door bedreiging met dergelijke maatregelen.

6. Ieder Lid kan:

a) zonder aantasting van het recht op het vrije verkeer tussen de landen, de vrije arbeidskeuze afhankelijk stellen van de voorwaarde dat de migrerende werknemer ten behoeve van tewerkstelling wettig in het land verblijf heeft gehouden gedurende een voorgeschreven tijdvak dat niet langer mag zijn dan twee jaar of, indien bij de wet een contract van een bepaalde duur doch van minder dan 2 jaar wordt vereist, van de voorwaarde dat het eerste arbeidscontract is afgelopen;

b) na passend overleg met de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties, de voorwaarden vaststellen voor erkenning van de in het buitenland verworven vakbekwaamheid, met inbegrip van getuigschriften en diploma's;

c) de toegang tot bepaalde categorieën van arbeid en tot bepaalde categorieën functies beperken wanneer zulks in het belang van de Staat noodzakelijk is.

7. (1) Ten einde de migrerende werknemers en hun gezinnen in staat te stellen ten volle gebruik te maken van hun rechten en mogelijkheden op het gebied van de arbeid en het beroep, dienen alle nodige maatregelen te worden genomen in overleg met de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties ten einde:

a) hen, voor zover mogelijk in hun moedertaal, of anders in een taal die zij voldoende kennen, voor te lichten omtrent de rechten die zij genieten krachtens de nationale wetgeving en gebruiken op het gebied van de in paragraaf 2 behandelde onderwerpen;

b) hun kennis van de taal of talen van het land van tewerkstelling, zoveel mogelijk in arbeidstijd te verbeteren;

c) in het algemeen hun aanpassing aan de samenleving van het land van tewerkstelling te bevorderen en de migrerende werknemers en hun gezinnen te helpen en aan te moedigen bij hun pogingen hun nationale en volksaard, alsmede de culturele banden met hun land van herkomst te bewaren, daaronder begrepen de mogelijkheid voor hun kinderen om onderwijs in hun moedertaal te krijgen.



(2) Wanneer Leden onderling overeenkomsten hebben gesloten betreffende de collectieve werving van werknemers, dienen zij, voordat de migrerende personen uit hun land van herkomst vertrekken, gezamenlijk de nodige maatregelen te treffen om hen bekend te maken met de taal van het land van tewerkstelling alsmede met het economische, sociale en culturele klimaat van dat land.

8. (1) Onverminderd de maatregelen die erop zijn gericht te waarborgen dat de migrerende werknemers en hun gezinnen het nationale grondgebied binnenkomen en tewerk worden gesteld overeenkomstig de van toepassing zijnde wetgeving, dient, in de gevallen waarin de wetgeving niet in acht is genomen, zo spoedig mogelijk een besluit te worden genomen waardoor de migrerende werknemer weet of zijn positie kan worden gelegaliseerd.

(2) Migrerende werknemers wier positie is gelegaliseerd, dienen alle rechten te genieten die overeenkomstig het bepaalde in paragraaf 2 van deze Aanbeveling worden verleend aan migrerende werknemers die wettig zijn toegelaten op het grondgebied van het Lid.

(3) Migrerende werknemers wier positie niet wettig is of niet kan worden gewettigd, dienen met hun gezinnen dezelfde behandeling te krijgen inzake rechten voortvloeiend uit hun huidige of voorafgaande tewerkstelling ten aanzien van salariëring, sociale zekerheid en andere voorzieningen alsmede aangaande het lidmaatschap van vakverenigingen en het gebruik maken van vakverenigingsrechten.

(4) In geval van geschil over rechten bedoeld in de voorgaande leden dient de werknemer de mogelijkheid te hebben om hetzij persoonlijk hetzij bij vertegenwoordiging aanspraak op zijn rechten te doen gelden bij een bevoegd orgaan.

(5) Bij uitzetting van de werknemer of van zijn gezin, mogen de kosten hiervan niet ten laste van de betrokkenen komen.

## II. Sociaal beleid

9. Ieder Lid dient in overleg met de representatieve werkgevers- en werknemersorganisaties een sociaal beleid op te stellen en toe te passen dat is aangepast aan de nationale omstandigheden en gebruiken opdat de migrerende werknemers en hun gezinnen gebruik kunnen maken van dezelfde voorzieningen als die welke aan de onderdanen van het betrokken land worden gegeven, met inachtneming van de bijzondere behoeften die zij mochten hebben totdat zij zich hebben aangepast aan de samenleving van het land van tewerkstelling, zonder afbreuk te doen aan het beginsel van gelijkheid van kansen en behandeling.

10. Om zo volledig mogelijk te beantwoorden aan de werkelijke behoeften van de migrerende werknemers en hun gezinnen, dient dit beleid met name te zijn gebaseerd op een onderzoek niet alleen naar de

omstandigheden op het grondgebied van het Lid, maar ook naar die van het land van herkomst van de migrerende personen.

11. Bij dit beleid dient rekening te worden gehouden met de noodzaak de sociale kosten van de migratie zo ruim en rechtvaardig mogelijk te verdelen over de gehele gemeenschap van het land van tewerkstelling, in het bijzonder over hen die het meest gebaat zijn bij het werk van de migrerende personen.

12. Dit beleid dient regelmatig te worden gezien, beoordeeld en, zo nodig, te worden herzien.

#### A. *Gezinshereniging*

13. (1) Alle mogelijke maatregelen dienen door de regeringen van de landen van tewerkstelling en van de landen van herkomst te worden genomen ten einde te bevorderen dat de gezinnen van de migrerende werknemers zo spoedig mogelijk worden herenigd. Onder deze maatregelen dienen de nodige wettelijke regelingen en bilaterale of multilaterale overeenkomsten begrepen te zijn.

(2) Voordat het gezin wordt herenigd, dient de werknemer voor zijn gezin te beschikken over een passende woonruimte die beantwoordt aan de eisen die in de regel gelden waar het onderdanen van het land van tewerkstelling betreft.

14. De vertegenwoordigers van alle betrokkenen en in het bijzonder de vertegenwoordigers van de werkgevers en de werknemers dienen te worden geraadpleegd omtrent de te nemen maatregelen voor het bevorderen van de gezinshereniging en hun medewerking dient te worden ingeroepen voor de uitvoering daarvan.

15. Voor de toepassing van het in deze Aanbeveling met betrekking tot de gezinshereniging bepaalde, dient onder gezin van een migrerende werknemer te worden verstaan diens echtgenote alsmede diens kinderen en diens ouders voor zover hij in hun onderhoud voorziet.

16. Ten einde te bevorderen dat het gezin zo spoedig mogelijk wordt herenigd overeenkomstig het bepaalde in paragraaf 13, dient ieder Lid, met name bij zijn beleid betreffende de bouw van woningen voor gezinnen, de hulp bij het verkrijgen van deze woningen en de ontwikkeling van passende diensten voor de opvang, ten volle rekening te houden met de behoeften van de migrerende werknemers en van hun gezinnen.

17. Wanneer een migrerende werknemer die reeds gedurende één jaar werkzaam is in een land van tewerkstelling, zijn gezin niet kan laten overkomen naar dat land, dient hij het recht te hebben:

a) hetzij zich te begeven naar het land waar zijn gezin woont gedurende het jaarlijkse verlof met behoud van loon waarop hij aanspraak

kan maken krachtens de nationale wetgeving en gebruiken van het land van tewerkstelling, zonder dat zijn verworven of nog te verwerven rechten worden geschaad door zijn afwezigheid uit dit land en met name zonder dat gedurende dat tijdvak zijn contract kan worden geannuleerd of zijn recht op verblijf vervallen kan worden verklaard;

b) hetzij bezoek van zijn gezin te ontvangen voor een periode die niet korter is dan het doorbetaalde jaarlijkse verlof waarop hij recht heeft.

18. Er dient te worden overwogen financiële hulp te verlenen aan de migrerende werknemers voor de reiskosten bedoeld in paragraaf 17, dan wel een korting op de normale vervoerskosten door bijvoorbeeld het organiseren van groepsreizen.

19. Behoudens gunstiger bepalingen die op hen van toepassing zouden kunnen zijn, dienen de personen die vallen onder internationale regelingen betreffende het vrije verkeer, in aanmerking te komen voor de maatregelen bedoeld in de paragrafen 13 t/m 18 hierboven.

#### B. *Bescherming van de gezondheid van de migrerende werknemers*

20. Alle passende maatregelen dienen te worden genomen ter voorkoming van alle bijzondere gezondheidsrisico's waaraan de migrerende werknemers kunnen zijn blootgesteld.

21. (1) Alles dient in het werk te worden gesteld om te zorgen dat migrerende werknemers een opleiding en instructie ontvangen op het gebied van de bedrijfsveiligheid en -hygiëne, bij hun beroepsopleiding of bij een andere praktische beroepsvoorbereiding en voor zover mogelijk als onderdeel hiervan.

(2) Bovendien dient de migrerende werknemer gedurende zijn betaalde arbeidstijd en onmiddellijk na zijn indiensttreding voldoende te worden voorgelicht in zijn moedertaal of anders in een taal die hij voldoende beheerst aangaande de belangrijkste punten van de wetgeving en van de bepalingen van de collectieve arbeidsovereenkomsten inzake de bescherming van de werknemers en het voorkomen van ongevallen alsmede aangaande de veiligheidsregelingen en -procedures die de aard van de werkzaamheden met zich brengt.

22. (1) De werkgevers dienen alle mogelijke maatregelen te nemen om te verzekeren dat de migrerende werknemers de instructies, waarschuwingen, symbolen en andere aanduidingen betreffende de bedrijfsveiligheid en -hygiëne volledig begrijpen.

(2) Wanneer, in verband met het feit dat bepaalde migrerende werknemers niet voldoende vertrouwd zijn met het produktieproces of vanwege taalmoeilijkheden of om andere redenen de voor de andere werknemers bestemde opleiding of instructie niet voor hen geschikt is,

dienen bijzondere maatregelen te worden genomen om ervoor te zorgen dat zij alles volledig begrijpen.

(3) De Leden dienen een wetgeving te hebben voor de toepassing van de in deze paragraaf vermelde beginselen en zij dienen voorzieningen te treffen, dat, wanneer de op dit punt verantwoordelijke werkgevers of andere personen of organisaties deze wetgeving niet in acht nemen, bestuursrechtelijke, civielrechtelijke en strafrechtelijke sancties kunnen worden opgelegd.

### *C. Sociale diensten*

23. Overeenkomstig het bepaalde in paragraaf 2 van deze Aanbeveling, dienen de migrerende werknemers en hun gezinnen gebruik te kunnen maken van de werkzaamheden van de sociale diensten en tot deze diensten toegang te hebben onder dezelfde voorwaarden als de onderdanen van het land van tewerkstelling.

24. Sociale diensten dienen eveneens beschikbaar te zijn ten einde voor de migrerende werknemers en hun gezinnen met name de volgende functies te vervullen:

a) de migrerende werknemers en hun gezinnen alle hulp te bieden met het oog op hun aanpassing aan het economische, sociale en culturele klimaat van het land van tewerkstelling;

b) migrerende werknemers en hun gezinnen te helpen bij: het verkrijgen van informatie en advies bij de bevoegde organen, bijvoorbeeld door tolken en vertalers beschikbaar te stellen; het vervullen van administratieve of andere formaliteiten; het ten volle gebruik maken van de bestaande diensten en voorzieningen zoals op het gebied van onderwijs, beroepsopleiding, talenonderwijs, gezondheidsdiensten en diensten voor sociale zekerheid, huisvesting, vervoer en vrijetijdsbesteding, met dien verstande dat de migrerende werknemers en hun gezinnen zoveel mogelijk het recht dienen te hebben om in hun eigen taal of in een taal waarmee zij voldoende vertrouwd zijn te communiceren met de overheid van het land van tewerkstelling in het bijzonder waar het rechtsbijstand en wettelijke procedures betreft;

c) de autoriteiten en de instellingen die zich bezighouden met de levens- en werkomstandigheden van de migrerende werknemers en hun gezinnen te helpen om vast te stellen waar zij behoefte aan hebben en om zich daarop in te stellen;

d) de bevoegde autoriteiten gegevens te verschaffen en, zo nodig, adviezen te verstrekken bij de omschrijving, toepassing en beoordeling van het sociale beleid ten aanzien van migrerende werknemers;

e) collega's, ploegbazen en chefs inlichtingen te verstrekken aangaande de situatie en de problemen van de migrerende werknemers.

25. (1) De sociale diensten bedoeld in paragraaf 24 van deze Aanbeveling zouden, naar gelang van de nationale omstandigheden en gebruiken, kunnen worden verzorgd door overheidsinstanties, door erkende organisaties of organen zonder winstoogmerk, of door een combinatie van beide. De overheid dient de algemene verantwoordelijkheid te hebben erop toe te zien dat de in de voorgaande paragraaf vermelde diensten ter beschikking worden gesteld van de migrerende werknemers en hun gezinnen.

(2) Er dient ten volle gebruik te worden gemaakt van de diensten die worden of kunnen worden verleend door de bestaande overheidsinstanties, organisaties of organen die diensten verlenen aan de onderdanen van het land van tewerkstelling, met inbegrip van de werkgevers- en werknemersorganisaties.

26. Ieder Lid dient alle nodige maatregelen te treffen om ervoor te zorgen dat voldoende middelen en een op de juiste wijze opgeleid personeel beschikbaar zijn voor de sociale diensten vermeld in paragraaf 24 van deze Aanbeveling.

27. Ieder Lid dient de samenwerking en coördinatie te bevorderen tussen de verschillende sociale diensten die werkzaam zijn op zijn grondgebied en, zo nodig, tussen deze diensten en de sociale diensten van andere landen, zonder dat de Staten evenwel door deze samenwerking en coördinatie worden ontslagen van hun verantwoordelijkheid op dit gebied.

28. Ieder Lid dient regelmatig bijeenkomsten te beleggen die het mogelijk maken om tot uitwisseling te komen van informatie en ervaring op nationaal, regionaal of plaatselijk niveau of zo nodig binnen bedrijfstakken waar een belangrijk gedeelte van het personeel uit migrerende werknemers bestaat en ieder Lid dient beleggen van dergelijke bijeenkomsten te bevorderen. Tevens dient de mogelijkheid te worden geopend om met andere landen van tewerkstelling alsmede met de landen van herkomst van de migrerende werknemers tot uitwisseling van informatie en ervaring te komen.

29. De vertegenwoordigers van alle betrokkenen en in het bijzonder de vertegenwoordigers van de werkgevers en de werknemers dienen te worden geraadpleegd over de opzet van de verschillende betrokken diensten en hun medewerking dient te worden ingeroepen voor het verwezenlijken van de beoogde doelstellingen.

### III. Arbeid en verblijf

30. Ten einde gevolg te geven aan het bepaalde in paragraaf 18 van de Aanbeveling betreffende migrerende arbeiders (herzien), 1949 — waarin is gesteld dat wanneer een migrerende werknemer wettig is toegelaten tot het grondgebied van een Lid, dit Lid zich zoveel mogelijk dient te

onthouden van uitzetting van de betrokken werknemer uit zijn gebied op grond van gebrek aan bestaansmiddelen of van de toestand van de arbeidsmarkt —, mag het werkloos worden van een dergelijke migrerende werknemer op zichzelf niet ten gevolge hebben dat diens verblijfsvergunning wordt ingetrokken.

31. Wanneer de migrerende werknemer werkloos is geworden, dient deze voldoende tijd te krijgen voor het vinden van een nieuwe werkkring en wel ten minste even lang als de tijdvakken gedurende welke hij recht zou kunnen hebben op werkloosheidsuitkering; de verblijfsvergunning dient dienovereenkomstig te worden verlengd.

32. (1) Wanneer een migrerende werknemer in beroep is gegaan tegen een ontslag en daarbij de daarvoor geldende procedures heeft gevolgd, dient hij voldoende tijd te krijgen om een eindbeslissing af te wachten.

(2) Indien wordt vastgesteld dat het ontslag ongegrond is, dient de migrerende werknemer, onder dezelfde voorwaarden als de werknemers van het betrokken land van tewerkstelling, aanspraak te kunnen maken op herplaatsing, vergoeding van gederfd loon of andere gederfde betalingen als gevolg van zijn ongegrond ontslag, of op het verkrijgen van een nieuwe werkkring met het recht op schadevergoeding. Indien de migrerende werknemer niet in zijn vorige werkkring wordt herplaatst, dient hij voldoende tijd te krijgen om een nieuwe werkkring te vinden.

33. Iedere migrerende werknemer die wordt onderworpen aan een uitzettingsmaatregel, dient het recht te hebben in beroep te gaan bij een administratieve of gerechtelijke instantie, overeenkomstig de daartoe in de nationale wetgeving opgenomen bepalingen. Door dit beroep dient de uitvoering van de uitzettingsmaatregel te worden opgeschort behoudens gegronde eisen van nationale veiligheid of openbare orde. De migrerende werknemer dient onder dezelfde voorwaarde als de werknemers van het betrokken land van tewerkstelling in aanmerking te komen voor rechtsbijstand en de mogelijkheid te krijgen zich te laten bijstaan door een tolk.

34. (1) Iedere migrerende werknemer die het land van tewerkstelling verlaat, dient, ongeacht of hij al dan niet wettig in dat land heeft verbleven, het recht te hebben:

a) op de salariëring die hij tegoed heeft voor het werk dat hij heeft verricht, met inbegrip van de gebruikelijke uitkeringen bij beëindiging van het contract;

b) op uitkeringen die hem zijn verschuldigd bij arbeidsongevallen en beroepsziekten;

c) overeenkomstig het nationale gebruik:

(i) op een vergoeding voor het jaarlijks verlof waarop hij recht heeft maar waarvan hij geen gebruik heeft gemaakt;

(ii) op terugbetaling van de bijdragen voor de sociale zekerheid die, ingevolge de nationale wetgeving of de internationale overeenkomsten, voor hem niet het recht op uitkeringen of verstrekkingen hebben doen ontstaan of zullen doen ontstaan, met dien verstande dat wanneer aan de bijdragen geen rechten op uitkeringen of verstrekkingen kunnen worden ontleend, alles in het werk dient te worden gesteld om bilaterale of multilaterale overeenkomsten te sluiten die de bescherming van de rechten van migrerende personen mogelijk maken.

(2) Bij geschillen omtrent de vorderingen bedoeld onder het eerste lid hierboven, dient de werknemer de mogelijkheid te hebben aanspraak op zijn rechten te doen gelden bij het bevoegde orgaan en gelijkheid van behandeling te genieten inzake rechtsbijstand.

De voorgaande tekst is de authentieke tekst van de Aanbeveling, naar behoren aangenomen door de Algemene Conferentie van de Internationale Arbeidsorganisatie tijdens haar Zestigste Zitting, welke werd gehouden te Genève en voor gesloten werd verklaard op vijftiengint juni 1975.

TEN BLIJKE WAARVAN wij onze handtekening hebben geplaatst op zesentwintig juni 1975.

*De Voorzitter van de Conferentie,*

(w.g.) BLAS F. OPLE

*De Directeur-Generaal van het Internationaal Arbeidsbureau,*

(w.g.) FRANCIS BLANCHARD

---

Uitgegeven de *twintigste* september 1976.

*De Minister van Buitenlandse Zaken,*

M. VAN DER STOEL.